

TOME 1
Macron le président anormal et amoral
Sa biographie et son journal du 05/17 au 05/22

Victor Ojeda Mari

ISBN-13: **979-10-424-0952-4**



Les Éditions le Gant et la Plume

32, rue Jean Pauly – 33130 - Bègles - Gironde

Dépôt légal : Septembre 2017



© Victor Ojeda-Mari

L'auteur de l'ouvrage est seul propriétaire des droits et responsable de l'ensemble du contenu dudit ouvrage.

Introduction

Beaucoup diront...

Beaucoup diront que je manque de respect envers le président de la République et que c'est inadmissible. Pourtant, j'estime qu'il faut, tout simplement, appeler un chat, un chat et un chien, un chien. Qu'il ne faut pas tricher avec la vérité et qu'il faut la dire. On peut se tromper. Alors, on en débat en toute franchise.

Cependant, il faut noter un problème tout de même dévoilé par ¹Charles Bukowski qui disait :

« Le problème avec le monde, c'est que les gens intelligents sont pleins de doutes alors que les imbéciles sont pleins de certitudes. »

Alors, oui : comme ²monsieur Hervé Feron, maire de Tomblaine en Meurthe-et-Moselle :

— Je réclame le droit à un nécessaire devoir de désobéissance républicaine, à cause du grand respect que j'ai pour la fonction présidentielle et pour la République.

— Je réclame le droit d'écrire ce que j'écris parce que ce que j'écris est factuel, à moins qu'il me soit prouvé le contraire. Et, si je me suis trompé, je suis prêt à faire amende honorable.

— Je réclame, le droit à l'impertinence, à cause, Monsieur le président, de votre arrogance, de votre suffisance, de votre mépris du peuple, des jojos, des moins que rien, des Gaulois réfractaires... À cause de votre sanglante répression policière et de la violence qui en découle. À cause, de la division au sein du peuple, en particulier depuis les manifestations des Gilets jaunes, que vous avez provoqué et que vous attisez en divisant pour mieux régner, avec la crise provoquée par la pandémie du Covid19. Etc.

Alors, avec monsieur le maire, Hervé Feron, je dis : C'est toute cette violence attestée qui légitime, dans ce livre, mon irrévérence, mon impertinence, mon devoir de désobéissance républicaine.

Et je me permets de citer une pensée de George Orwell :

« La liberté, c'est le droit de pouvoir dire aux gens ce qu'ils n'ont pas envie d'entendre. »

C'est donc un droit que je revendique au nom de la liberté. Par conséquent à travers ce livre, avant tout, j'ai voulu donner la parole :

— À ceux qui, à mon avis, déclarent la vérité envers et contre tous.

— Aux moins que rien, aux jojos, aux Gaulois réfractaires (dont je fais partie et qu'avec fierté je m'en réclame) qui détiennent au fond de leur cœur et de leurs tripes cette sagesse populaire qui provient du tréfonds des âges et de l'âme humaine. Bien plus précieuse et pratique que celle des élites qui nous gouvernent. Ces moins que rien qui pourraient donner de précieuses leçons à tous les « je sais tout », « je suis tout » et « je possède tout ».

— Aux médias alternatifs, aux lanceurs d'alertes de tout poil, aux journalistes-reporters citoyens, à tous ces artistes créateurs d'affichettes, tracts, annonces humoristiques pleines de bons sens qui alimentent ce livre... À vous toutes et tous : un grand... un immense merci !

À travers ce livre, j'ai voulu rendre hommage au peuple français, qui, comme dans la fable de La Fontaine « Le chêne et le roseau », est ce roseau qui plie et ne rompt pas et qui a vu de nombreux chênes tombés foudroyés à ses pieds. Ce roseau qui plie et ne rompt pas, qui est toujours là comme les Gilets jaunes qui l'expriment si puissamment dans leur chant fétiche :

« On est là, on est là ! Même si Macron ne le veut pas, nous on est là ! Pour l'honneur des travailleurs et pour un monde meilleur ! Même si Macron ne le veut pas, nous on est là ! »

¹ Écrivain américain d'origine allemande, auteur de romans, de nouvelles et de poésies.

² <https://www.youtube.com/watch?v=IUcBxKEgEZc>

J'ai voulu aussi écrire ce livre à la fois comme une biographie et un reportage : avec des photos, des images et ces fameuses affichettes avec leurs slogans, leurs pensées, « leurs impertinences républicaines », « leurs irrévérences », « leur devoir de désobéissance républicaine »... qui m'ont tellement amusé et appris.

Également, j'ai voulu faire une sorte d'état des lieux textuel, photographique, cinématographique de la situation de novembre 2017 à mai 2022 , date des élections présidentielles.

Ma méthode

Aussi, j'ai voulu écrire ce livre comme on mène une enquête policière. Également, pour trouver les preuves, j'ai utilisé la technique du puzzle comme méthode pour collecter les informations qu'emploient les services de renseignements.

Ray McGovern, ancien analyste de la CIA, nous explique :

« Le mythe du renseignement, c'est qu'on obtient de précieuses informations secrètement. À vrai dire, 80% des informations que vous cherchez sont disponibles dans le domaine public. » Et donc dans les médias : Internet, journaux, télévision, YouTube, livres engagés, lanceurs d'alertes, etc.

C'est vrai à condition de garder une certaine ouverture d'esprit, et ne pas se laisser séduire par le chant des sirènes politiques et médiatiques qui souvent chantent en duo complice. Ensuite, il faut utiliser cette technique du puzzle en identifiant les renseignements qui vont en constituer les pièces.

Par exemple :

- La chronologie historique.
- Les Mobiles.
- Les moyens.
- Les détails troublants qui s'accumulent sans oublier que le diable se cache dans les détails.
- Les coïncidences, et trop de coïncidences ne sont plus des coïncidences.

Tout au long du processus, il faut rassembler les pièces, les placer dans le puzzle au bon endroit pour le reconstituer dans son ensemble. Il est évident qu'il ne sera jamais complet à 100%, cependant à un certain taux de remplissage, il ne pourra plus être mis en doute.

Il faut, également, avoir à l'esprit les paroles de Franklin ³Delano Roosevelt ; un expert en la matière :

« En politique, rien n'arrive par hasard. Chaque fois qu'un évènement survient, on peut être certain qu'il avait été prévu pour se dérouler ainsi. »

³ (1882-1945), 32e président des États-Unis

1– Sa biographie



Macron naît le 21 décembre 1977 à Amiens, fils d'un professeur en neurologie au CHU et d'une médecin-conseil à la Sécurité sociale.

— En 1982, il demande à ses parents de vivre avec sa grand-mère, Françoise Nogués, qu'il vénère et appelle « Manette » :

« Comme il passe le plus clair de son temps dans la maison de sa mamie adorée, pourquoi ne pas s'y installer définitivement ? », écrivent les journalistes Bernard Pascuito et Olivier Biscaye. Les parents refusent dans un premier temps et finiront par céder.

— En 1989, il décide de se faire baptiser et en 1993, il est scolarisé dans un établissement jésuite d'Amiens fort prisé par la bourgeoisie locale : la Providence dont la devise est « Être, Agir, Réussir, Grandir ». Tout un programme.

— En 1993, en classe de seconde, à 15 ans, il joue dans une pièce de théâtre et rencontre Brigitte Trogneux, professeure de français, de 24 ans son aînée, et mère de trois enfants : Sébastien (1975), Laurence (1977), Tiphaine (1984).

— En 1994, il suit des cours de piano au conservatoire d'Amiens et il est lauréat du concours général de français. En 1996, il entre au lycée Henri IV à Paris et l'année suivante il obtient un bac « S » avec mention « très bien ».

— En 1999, il échoue au concours (par 3 fois) de l'⁴ENS. Il sert d'assistant (d'après lui, ce qui n'est pas tout à fait exact et que nous verrons ultérieurement) au philosophe Paul Ricœur pour achever le manuscrit : *La Mémoire, l'Histoire, l'Oubli*.

— En 2000, il obtient un DEA en philosophie politique à l'Université de Nanterre et l'année suivante, il intègre Sciences Po.

⁴ École Normale Supérieure

— En 2002, il est admis à l'ÉNA, puis intègre la promotion Senghor. Il échouera une première fois au concours d'entrée avant de réussir à la seconde tentative. Lors du classement de sortie de la promotion, il sort ⁵cinquième. ⁶Marguerite Bérard sera Major et ⁷Sébastien Proto, second.

Il fait son stage à l'ambassade de France. Il se lie d'amitié avec Henry Hermand, homme d'affaires qui fit fortune dans l'immobilier commercial et ami très proche de Michel Rocard. Cet industriel devint selon Macron « comme un ami, un père de substitution ». Le vieil homme prédit, déjà, à son protégé, un destin politique.

— En 2004, Macron intègre l'Inspection générale des Finances.

— En 2005, Henry Hermand devenu l'ami, le Pygmalion de Macron organise une rencontre avec Michel Rocard. Les deux hommes se connaissent, se fréquentent et ont collaboré depuis 40 ans. Rocard tombe sous le charme de Manu. Ils partagent avec leurs épouses respectives des repas et échangent de longues discussions. Le vieux routier de la politique trouve Macron, intelligent, attentif, courtois, chaleureux. Le couple Rocard fera partie des invités au mariage de Manu et Brigitte. Le carnet d'adresses de Macron grossit à vue d'œil.

— En 2006, il adhère au PS, et rencontre Hollande par l'intermédiaire de ⁸Jean-Pierre Jouyet. La même année, Brigitte Trogneux divorce d'André-Louis Auzière.

— En 2007, fort de ses appuis parisiens, il tente vainement de se faire investir à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) pour les élections législatives de 2007.

Cette année-là, Nicolas Sarkozy demande la mise en place d'une commission chargée de rédiger un rapport fournissant des recommandations et des propositions afin de relancer la croissance économique de la France qui sera confiée à Jacques Attali. Cette commission comprendra 42 membres choisis personnellement par Attali.

Jouyet, présente Macron à Attali, le président de la « Commission pour la libération de la croissance française », qui le nomme rapporteur général adjoint. Au sein de cette commission, Macron noue des liens avec de hauts fonctionnaires, chefs d'entreprise, avocats, banquiers, commissaires européens, économistes, syndicalistes, universitaires, journalistes, historiens, intervenants et responsables de pays étrangers.

⁹Selon un dirigeant du MEDEF : « On a dîné plusieurs fois chez Jacques au moment de la Commission. Il était là, mais il ne dégagait pas ce charisme impertinent comme aujourd'hui. Il avait le rôle du singe savant. Attali posait des questions, il répondait. Il était sympa, mais il n'avait rien de politique, il a vraiment changé. »

¹⁰Pierre Ferracci dit de Macron : « Il était la doublure de Attali, et servait souvent de tampon entre les membres de la commission. Il était très apprécié, car il savait intégrer les points de vue des uns et des autres. »

⁵ <https://www.nouvelobs.com/politique/20140826.OBS7233/emmanuel-macron-l-hemisphere-droit-de-francois-hollande.html>

⁶ Marguerite Bérard est administratrice de SCOR et de Havas, et membre du Comité directeur de l'Institut Montaigne.

⁷⁷ Inspecteur des finances issu de l'école nationale d'administration (ENA), il entre à Bercy en 2007, occupe le poste de directeur de cabinet auprès de plusieurs ministres et secrétaires d'État sous le quinquennat de Nicolas Sarkozy et participe à la rédaction de son programme économique pour les élections présidentielles de 2007 et 2012. En 2014, il devient l'un de ses conseillers « officieux ». Il est associé-gérant de la banque Rothschild & Cie de 2013 à 2018.

⁸⁸ Secrétaire d'État aux Affaires européennes du gouvernement de François Fillon entre 2007 et 2008, il est président de l'Autorité des marchés financiers de 2008 à 2012. Il occupe ensuite les fonctions de directeur général de la Caisse des dépôts et consignations et de président de la banque publique d'investissement (BPI) entre 2012 et 2014.

Le 16 avril 2014, il est nommé secrétaire général de la présidence de la République, en remplacement de Pierre-René Lemas. Le 7 juin 2017, il est nommé ambassadeur de France au Royaume-Uni.

⁹ (N. Prissette, Emmanuel Macron, en marche vers l'Élysée, Plon, 2016)

¹⁰ Patron du cabinet d'expertise sociale Secafi-Alpha

¹¹Yves de Kerdrel ajoute : « C'est quelqu'un avec qui on peut discuter. Emmanuel avait l'art d'aller voir les gens et de négocier pas à pas. »

Attali, dont on sait qu'il est la modestie incarnée, dit de sa commission : « Ce n'était pas le Conseil de la Résistance de 1944, mais ce fut un moment d'une grande créativité. »

— En 2008, le rapport de la Commission ayant pour objectif « d'examiner les conditions d'une libération de la croissance française » est publié. Il contient 316 propositions, dont (entre autres) la réduction du coût du travail, la rupture amiable du contrat de travail. Autrement dit, la casse du Code du travail (en partie en attendant de faire mieux) de ce que le Conseil de la Résistance avait mis en place **pour le bien des travailleurs et pour leur assurer des jours heureux**.

— En 2008, de nombreuses personnalités de la politique, de l'industrie, des banques ainsi qu'Alain Minc et Jacques Attali le recommandent auprès de la banque Rothschild. Il devient banquier d'affaires.

— En 2009, il passe gérant à la banque Rothschild.

— Fin 2010, il est promu associé au sein de la banque et devient le plus jeune *associé-gérant* à la banque Rothschild. Il bat le record d'âge de jeunesse de ¹²Grégoire Chertok. Cette ascension rapide apparaît comme un « mystère » pour des commentateurs.

— En 2010, Jacques Attali présente son protégé à Hollande, alors que Dominique Strauss-Kahn et Martine Aubry semblent jouer les premiers rôles aux primaires de 2011.

— En 2010, il devient conseiller économique du candidat Hollande. Il est chargé de faire le lien avec les économistes du groupe de La Rotonde (Philippe Aghion, Gilbert Cette, Élie Cohen, Jean Pisani-Ferry...) et de jeunes technocrates de Bercy et d'ailleurs.

— En 2011, il soutient François Hollande à la Primaire socialiste. Il dira citant Montaigne « parce que c'était lui, parce que c'était moi ».

— 2012, comme *associé-gérant* de la banque Rothschild, il pilote l'une des plus grosses négociations de l'année : **le rachat par Nestlé d'une filiale chargée des laits infantiles de Pfizer**. L'enjeu est important. Les études de marché démontrent que les femmes chinoises et indiennes sont de plus en plus nombreuses à travailler. Plutôt que d'allaiter, elles choisissent de plus en plus les laits maternisés. La nutrition infantile apparaît comme une fantastique opportunité.

— En 2012, après la victoire de Hollande aux présidentielles, Attali et Jouyet font l'éloge de Macron qui deviendra Secrétaire général adjoint de la présidence de la République, chargé du pôle économie et finances. Attali dit à Hollande à propos de Macron :

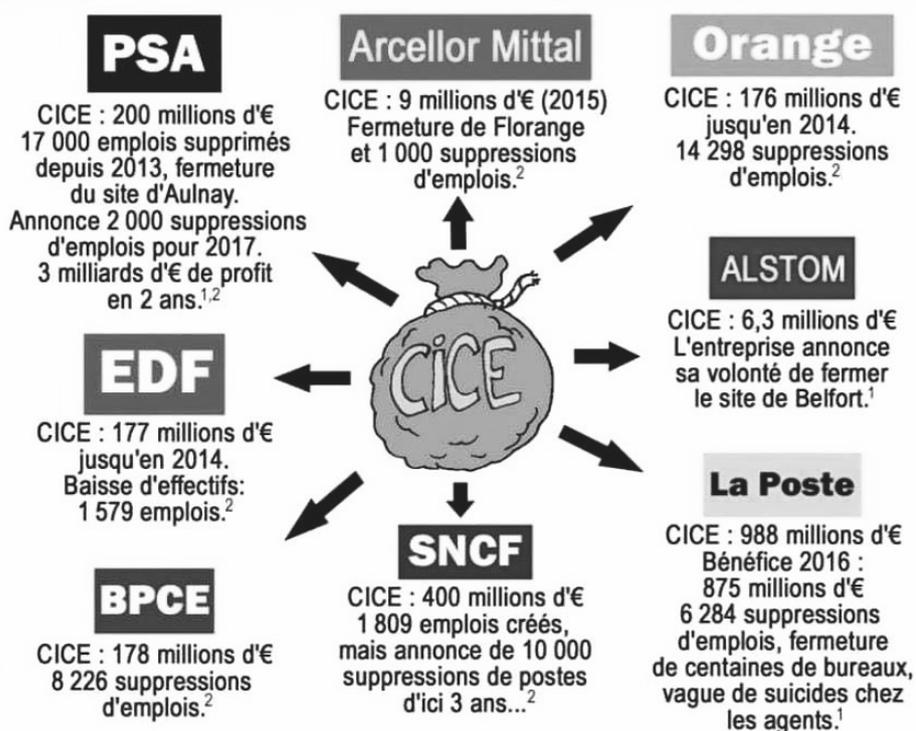
« On n'en voit pas un comme ça tous les dix ans... ».

Il occupe un bureau d'angle au 4^e étage du Palais de l'Élysée avec vue sur les jardins. À ce poste, il est à l'origine des créations socialistes du « pacte de responsabilité et de solidarité » et du « crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi » (CICE).

¹¹¹ Journaliste économique et politique français. D'octobre 2012 à mai 2018, il est directeur général du groupe Valmonde et directeur de la rédaction de Valeurs actuelles.

¹² Associé-gérant chez Rothschild & Cie est l'un des banquiers d'affaires français les plus réputés. Sa rémunération annuelle oscillerait entre 3 et 4 millions d'euros selon le nombre et la taille des deals réalisés.

petit palmarès du gavage ...



Sources : 1. Syndicales - 2. "Lundi investigation" (émission diffusée sur Canal + le 21 mars 2016)

— En 2013, sa grand-mère « Manette », qui l'éleva à la place de ses parents trop absorbés par leur travail professionnel, meurt à Amiens. Il est dévasté par sa disparition et se remémore ce qu'elle représentait pour lui :

« Ma grand-mère m'a appris à travailler. Dès l'âge de 5 ans, une fois l'école terminée, c'est auprès d'elle que je passais de longues heures à apprendre la grammaire, l'histoire, la géographie. Et à lire. »

— Le 10 mai 2014, il quitte l'Élysée. Il estime avoir « terminé sa mission ». Il veut « mener des projets personnels dans les domaines de l'enseignement et de la recherche ».

Faute de décrocher un poste à l'université de Harvard, il obtient celui de maître de conférences à l'université de Berlin par l'entremise d'Alain Minc aux petits soins pour « le petit Macron » comme il l'appelle.

— Le 26 août 2014, 3 mois après son premier départ, il est rappelé par Hollande qui le nomme ministre de l'Économie, de l'industrie et du numérique.

Le Journaliste Marc Endweld dans son livre *L'ambigu Monsieur Macron* raconte comment l'évènement s'est déroulé :

« Au bout du fil, Hollande commence la conversation avec Macron par une question anodine :

« Comment ça va ? »

Puis le président évoque le contexte politique avant de lui demander d'entrer au gouvernement.

« Est-ce que j'aurai le mandat pour pouvoir faire des réformes ? » questionne alors Macron, qui se permet de solliciter un délai de réflexion d'une heure – notamment pour s'assurer du soutien de sa femme...

Une heure après, c'est Manuel Valls qui l'appelle. Macron réitère sa question sur les « réformes ». Comme le chef de l'État, le Premier ministre lui assure tout son soutien. « Banco », répond Macron.

Macron, tel une pieuvre aux tentacules monstrueux, étend considérablement son réseau. Il possède le don de mettre en avant son « faire-savoir » à la place de son « savoir-faire », son « paraître » à la place de son « être ».

En 2015, il commence à balancer ses petites phrases assassines qui deviendront au cours du quinquennat sa marque de fabrique :

« Il regrette que la réduction du temps de travail ait pu faire croire, notamment aux investisseurs étrangers, que les Français ne voulaient plus travailler. »

Dans un entretien aux *Echos* :

« Il faut des jeunes qui aient envie de devenir milliardaires ».

C'est au cours de cette année que Macron commence sérieusement à penser se présenter aux élections présidentielles de 2017.

— En avril 2016, il démissionne de son poste et lance le mouvement *d'En Marche !* qu'il positionne « ni de droite ni de gauche ». Il publie le livre *Révolution* et annonce officiellement sa candidature à la présidentielle.

— ¹³Dès juin 2016, un certain nombre de gens l'aident à rédiger un programme : Alain Minc, Jean-Marie Colombani ou encore Jacques Attali avec qui l'actuel ministre de l'Économie rédigea le célèbre rapport commandé par Nicolas Sarkozy.

Le locataire de Bercy s'inspire aussi de trois économistes : Philippe Aghion, Élie Cohen et Gilbert Cette. Le programme auquel réfléchit le groupe autour de Jacques Attali défend « une France ouverte sur l'extérieur, une Europe fédérale, une France *probusiness*, favorable au progrès technologique, et *antiprincipe* de précaution », décrit l'une des têtes pensantes qui gravitent autour du projet.

Mesure la plus caractéristique de ce programme :

« L'augmentation de 2 points de la TVA sur cinq ans, compensée par une baisse des impôts sur le revenu et sur les cotisations sociales ». Comme des millions de ménages modestes ne gagnent pas assez pour payer l'impôt sur le revenu, en payant 2 % de plus de TVA sur l'achat de leur nourriture quotidienne, sur leurs achats de biens d'équipements, sur l'énergie et quantité d'autres factures, ils financeront par ce surcroît d'impôt indirect les baisses d'impôts directs consenties aux plus riches et même « la réduction d'un quart de l'impôt sur les sociétés également proposé. »

— En mars 2017, il présente son programme présidentiel pour moderniser la France et se qualifie pour le deuxième tour face à Marine Le Pen. Il remporte les présidentielles, et le 14 mai 2017, il est élu président de la République.

¹³ (Les Échos, 6 avril 2016 ; et les « 20 défis pour reconstruire la France », n° spécial de L'Express 30 mars 2016).
<https://www.delitdimages.org/macron-moindre-detail-etude-tres-exhaustive/>

2 – Qui est Macron ?

Macron est un pervers narcissique et un sociopathe



Marc Endeweld, journaliste et auteur du livre *Le grand manipulateur* met à nu Macron :

« Une phrase revient dans la bouche de plus d'une dizaine d'interlocuteurs : **il séduit, il utilise et il jette.**»

Pour lui, voilà ce que sont les « gens » « moins que rien » ou « quelque chose ». Des kleenex qu'il jette dès qu'il les a utilisés. Macron n'a pas de fidélité. Aucun véritable sentiment. Une fausse empathie qu'il joue en mauvais acteur qu'il est en voulant trop en faire. Il n'éprouve aucune reconnaissance pour quiconque. Il se prend pour Jupiter. Un être à part. Par conséquent, né pour être servi. Point barre ! Pauvre type ! Au fond de moi-même, je le plains.

Je me souviens de la première fois où Macron fit son entrée au gouvernement de Hollande. Tout de suite, avec son air de premier de la classe, il me mit mal à l'aise. Tout le monde vantait sa classe, son intelligence, son érudition, son charisme, son éloquence et même sa beauté. Pour la ménagère de 50 ans, il incarnait le gendre parfait. Moi, ce mec, je ne le sentais pas. Mais pas du tout ! J'ai eu affaire à un pervers narcissique et ce genre de type, en général, je le repère assez vite. En effet, quand on les a pratiqués, ne serait-ce qu'une fois, on sait suffisamment comment ils fonctionnent. Et, en les observant, ils sont repérables et prévisibles.

Pervers narcissiques, psychopathes, sociopathes

Quand on parle de sociopathe ou de psychopathe, on pense aux tueurs en série en particulier au fameux film d'Hannibal Lecter dans *Le silence des agneaux*, ainsi qu'aux criminels de guerre, Hitler, Staline et malheureusement tant d'autres. Quand il s'agit de pervers narcissique, c'est moins évident.

Quelle est la différence entre le pervers narcissique, le psychopathe et le sociopathe ?

Difficile à dire. D'abord, schématisons le problème. La grande majorité de psychologues estime que le psychopathe et le sociopathe sont la même chose, avec une différence : le psychopathe agirait particulièrement au niveau de la famille, et le sociopathe au niveau de la société. Donc, il s'agit de deux synonymes. Pour nous simplifier la vie, désormais nous utiliserons le mot « sociopathe », car c'est avant tout l'influence dévastatrice de ces personnages dans notre société qui nous intéresse.

Voyons maintenant quelle est la différence entre un pervers narcissique et un sociopathe. Là encore, ce n'est pas évident, car le pervers narcissique est un sociopathe, et vice versa. Ils présentent à peu près la même déviance et le même trouble de la personnalité. Certains psychologues disent que les psychopathes sont nés psychopathes et les pervers narcissiques se sont fabriqués eux-mêmes. Cette doctrine ne fait pas l'unanimité. Tant s'en faut. Ce serait trop beau ou trop simple.

S'il existait un individu à 100 % pervers narcissique, il opérerait au niveau de l'individu, et le sociopathe 100 % au niveau de la nation (certains pouvant être prédisposé à devenir des tueurs en série). N'oublions pas que le sociopathe est un amoureux et un admirateur de lui-même et donc un pervers narcissique. Des statistiques indiquent que la population sociopathe se situerait entre 0,2 et 3,3 % de la population. Autrement dit : 1 individu sur 100 avec un ratio de 3 hommes pour une femme. Cela paraît énorme et par conséquent effrayant.

Le sociopathe sait se montrer...

- 1 – Sympathique, plaisant, agréable, gentil, attentionné, disponible.
- 2 – Séduisant, charmeur, flatteur, romantique, attrayant, fascinant.
- 3 – Altruiste, sociable.
- 4 – Tranquille, sécurisant, mais, subtilement, il sème et déclenche les conflits, le malaise, la haine.
- 5 – Dictateur, caractériel, exigeant, intransigeant, paranoïaque quand il décide de faire souffrir sa victime : pays ou famille.
- 6 – Cultivé, intelligent, sûr de lui, beau parleur, convaincant.

Il présente les caractéristiques suivantes :

- Il ne sait pas ce qu'est le remord ni l'empathie pour autrui.
- Il nie toute culpabilité.
- Il rejette toute responsabilité sur les autres.
- Il méprise les lois, les normes sociales.
- Il utilise la fourberie, la manipulation, la violence, le crime pour obtenir ce qu'il veut.
- Il veut le pouvoir pour lui avec tous les avantages qu'il peut en tirer.

Analyse d'un psychiatre du cas Macron



Un jour, j'ai visionné la vidéo : « L'inquiétant profil psychologique d'Emmanuel Macron » du Professeur Adriano Sagatori (Psychiatre psychothérapeute italien) que j'ai retranscrit pour vous.

« L'analyse que j'ai faite sur Emmanuel Macron provient à la fois des images que j'ai en ma possession et de la biographie dont le candidat se revendique. Le jeune Emmanuel Macron à l'âge de 15 ans a subi une grave agression sexuelle via sa professeur qui à l'époque avait 39 ans. Au lieu de la vision à l'eau de rose de cette union qu'on pourrait définir grotesquement comme un mariage réparateur (pour réparer le viol), je vois plutôt le fait que s'est bloqué prématurément le développement d'Emmanuel Macron en pleine adolescence à cause d'une opération de séduction à la fois psychique et physique. Ce qui s'est passé, c'est à la fois dépasser un tabou et dépasser une limite. La limite que prescrit le tabou. Donc, le premier passage a été la conviction que tout est permis.

Naturellement, ce sentiment de toute-puissance a eu lieu au sein de la bonne société bourgeoise d'Amiens, dans le nord de la France. Si cette union avait eu lieu dans l'environnement social prolétaire, cet environnement qu'Emmanuel Macron méprise profondément, eh bien, il aurait été détruit et serait suivi par les services sociaux et Brigitte Macron serait en prison. C'est la triste vérité. Nous sommes confrontés à un problème de type pédophile.

Une fois les limites du tabou dépassées, il s'est passé que l'idée d'omnipotence propre à chaque enfant a été ultérieurement encouragée, jusqu'à dépasser un propre chevauchement de la réalité qui, renforcé par des avantages intellectuels, lui font extrapoler ses limites personnelles. Le paradoxe veut qu'il semble pathologiquement normal, mais nous sommes en plein narcissisme. Depuis sa jeunesse, il nourrit une ambition hors norme. Il a besoin du regard et de l'admiration des autres pour compenser un complexe d'infériorité.

Donc, nous sommes confrontés à 3 paradigmes qui définissent un certain type de personnalité :

- 1 — L'idée qu'il n'existe pas de limites.
- 2 — Un sentiment d'omnipotence dès l'enfance, mais encore plus présent à l'âge adulte.
- 3 — Un narcissisme qu'il n'est pas interdit de définir comme malveillant.

Que structurent ces 3 paradigmes ? Ils structurent ce qu'on appelle une psychopathie, car nous sommes confrontés à un individu, qui, comme une organisation psychique, est parfaitement définissable comme psychopathe. Le mot « psychopathe » n'est pas une insulte. Une grande psychanalyse américaine – Nancy Mac Williams – explique textuellement qu'un psychopathe peut atteindre les plus hauts niveaux de l'Administration américaine. Donc, le psychopathe peut, bien sûr, être un déviant, mais s'il est bien organisé d'un point de vue culturel, social, etc., il peut aussi atteindre des sommets de l'élite, ce qui est le cas dans le profil étudié.

La personnalité psychopathe est caractérisée par un nombre infini d'items – disons des points de référence – par exemple :

- Une fascination pour le superficiel.
- La capacité d'attraction.
- Le malaise dans la confrontation.

C'est ce que nous constatons bien dans les crises d'hystérie de Macron au moment où l'admiration à son égard pâtit, ce qui souligne les faiblesses de son identité.

Cette hystérie est caractérisée par son intérêt pour les mises en scènes théâtrales qui ne manque pas de rappeler – coïncidences troublantes – son histoire personnelle avec son enseignante – qui enseignait le théâtre.

Le psychopathe n'est pas digne de confiance, mais réussit, à travers la fascination qu'il exerce, à convaincre son interlocuteur. Il n'a aucun remords. Lorsque Macron parle des pauvres ou insulte les prolétaires du Nord en les réduisant à des fumeurs et des alcooliques, lorsqu'il dénigre les femmes en les rabaisant au rang d'ignorantes, nous revenons dans le discours parfaitement expliqué par le Français Jacques Lacan. Et c'est vrai qu'il ne voulait pas le dire, mais son inconscient a parlé pour lui, car il croit ce qu'il dit et ne peut pas s'empêcher de l'exprimer. Macron se défend donc en modifiant le sens de ses déclarations – mais sans jamais exprimer de remords – car il ne ressent jamais de culpabilité.

Donc, quel est le problème du point de vue psychiatrique ? Quelle est la dangerosité du personnage ? Je réponds que ça ne fait aucun doute : Emmanuel Macron, comme tous les psychopathes, est particulièrement dangereux. Un intellectuel américain spécialisé dans les – appelons ça « perturbations bien intégrées » chez les notables - a dit textuellement :

« Les serials killer détruisent les familles alors que les psychopathes en poste au sommet de la politique et de l'économie ruinent les sociétés. »

Pour Macron est-il dangereux ? Il est dangereux, car :

1 — Comme tous les psychopathes, il a une haute estime de lui-même.

2 — Il n'aime pas la France et ne lutte pas pour le peuple français.

3 — Avant tout, il s'aime énormément et il lutte pour maintenir sa fragile identité.

« La conflictualité face à madame Le Pen n'est pas pour lui une conflictualité seulement de niveau politique. Il ne peut accepter qu'une femme, la Marianne, la représentante de la France soit son antagonisme. Il a besoin d'une mère nourricière. Toute autre relation avec une femme devient difficile à assumer. Donc cette fragilité est très dangereuse. Elle souligne le danger où se trouve actuellement un pays comme la France face à un candidat de ce genre sachant que tous les psychopathes travaillent uniquement pour eux-mêmes et qu'ils considèrent les autres comme des instruments pour leur propre grandeur. »

^{14 15} L'analyse de ce psychiatre au cours des mois qui suivirent se vérifie incroyablement dans son comportement souvent étrangement maladif.

Je reprends quelques points qui me semblent importants de l'analyse du psychiatre et combien ils se sont révélés exacts lors de la gouvernance de 5 ans du monarque :

- ¹⁶Macron à l'âge de 15 ans a subi une agression sexuelle
- Macron n'aime pas la France ni les français.
- Macron s'aime énormément et lutte pour maintenir sa fragile identité.

Macron avoue lui-même

¹⁷⁵ mai 2017 Deux jours avant l'annonce de son élection à la présidence de la République — dans une émission spéciale de *En direct de Mediapart*, sur le thème « Battre Le Pen, et ensuite » Macron avoue être extrêmement complexe et pervers.

La question d'Edwy Plenel fait référence à son milieu professionnel, en l'occurrence la banque, qui incarne les compétiteurs, ce qui est loin de ce qu'on attend d'un président. La réponse de Macron va petit à petit le faire décoller lorsqu'il semble réaliser dire la vérité. Cela va le plonger dans une léthargie contrôlable.

« D'abord si je n'étais que ça, je n'aurais pas fait ça. Si je n'étais que la cupidité, je n'aurais pas choisi de quitter la banque d'affaires ou alors je serais un être extrêmement complexe, voire pervers.»

¹⁴ <https://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/macron-psychopathe-193293>

<https://www.les4verites.com/politique/emmanuel-macron-est-il-un-pervers>

<http://twilightsparkle.e-monsite.com/blog/politique/le-dictateur-macron-affiche-une-demence-qui-menace-de-ruiner-la-france.html?fbclid=IwAR0De8ZYeNoGGQsrJPw9zqLTm3EzXByukMTTGdNXZgFxiMD-0aqtrYT6XY>

¹⁵ <https://www.youtube.com/watch?v=UICtAh553Y>

¹⁶ L'article 227-27 du Code pénal prévoit le cas où le mineur a plus de quinze ans et que l'atteinte sexuelle — sans violence, contrainte, menace ni surprise — a été réalisée par un ascendant ou par une personne ayant autorité sur la victime ou par une personne abusant de l'autorité que lui confèrent ses fonctions :

« Les atteintes sexuelles sans violence, contrainte, menace, ni surprise sur un mineur âgé de plus de quinze ans sont punies de trois ans d'emprisonnement et de 45 000 € d'amende :

Lorsqu'elles sont commises par un ascendant ou par toute autre personne ayant sur la victime une autorité de droit ou de fait ; Lorsqu'elles sont commises par une personne qui abuse de l'autorité que lui confèrent ses fonctions. » — Article 227-27 du Code pénal

¹⁷ <https://lemediaen442.fr/une-video-surrealiste-ou-macron-avoue-etre-extremement-complexe-et-pervers/>

https://www.youtube.com/watch?v=MeOq-gUG_BA (1h17 – 3h46)

Un long silence viendra s'installer sur le plateau, créant une atmosphère lourde, un rire gênant viendra casser la lourdeur de la situation, faisant revenir Macron dans le réel.

Macron est atteint du syndrome de l'hubris

Début septembre 2018, Gérard Collomb fit une déclaration intéressante à des journalistes expliquant la baisse de popularité de Macron et du gouvernement dans les sondages :

« Peut-être, les uns ou les autres, nous avons manqué d'humilité. En grec, il y a un mot qui s'appelle hubris, c'est la malédiction des dieux. Quand, à un moment donné, vous devenez trop sûr de vous, vous pensez que vous allez tout emporter. [...] Il y a une phrase qui dit que les dieux aveuglent ceux qu'ils veulent perdre, donc, il ne faut pas que nous soyons dans la cécité. »

Il fallait s'y attendre, le chef n'a pas apprécié et au cours d'un dîner secret à l'Élysée, sous dame patronnesse Brigitte, il a voulu mettre les points sur les « I », paraît-il, le 10 septembre.

Gérard Collomb s'est à nouveau lâché auprès de la presse, expliquant qu'il n'a pas fait marche arrière :

« Je lui ai dit ce qui n'allait pas et il m'a répondu. Le président voit bien que les temps sont durs. La première année, c'est la plus difficile. Vous êtes dans une espèce d'enthousiasme collectif. »



L'hubris ou l'ivresse du pouvoir qui rend fou

Je n'ai pas « percuté » sur ce mot « Hubris » ou « Hybris » que je découvrais pour la première fois, et je n'ai pas eu le réflexe de consulter le dictionnaire. Je l'ai fait et c'est très intéressant, car ce terme complète, confirme, explique la vraie nature de Macron, le pourquoi, le comment dans son fonctionnement lors d'événements, de situations qu'il traverse dans sa vie, et qui ont une répercussion dans le pays qu'il gouverne malheureusement, et ce, en principe, jusqu'en 2022.

Selon le Larousse, l'hubris est tout ce qui, dans la conduite de l'homme, est considéré par les dieux comme démesure, orgueil, et devant appeler leur vengeance ; ou encore : Ivresse de la démesure provoquée par l'orgueil, par la passion et jugée répréhensible.

Le syndrome d'hubris est la maladie du pouvoir qui rend fou qui se traduit par :

– La perte du sens des réalités.

- L'intolérance à la contradiction.
- L'abus de pouvoir.
- L'obsession de sa propre image.
- L'action et la parole à l'emporte-pièce.
- L'arrogance, la prétention, l'égotisme.
- La manipulation, le mensonge, le mépris.
- Le manque d'intérêt pour tout ce qui ne le concerne pas.
- L'impossibilité d'éprouver de l'empathie avec le don de l'imiter.
- Etc.

Comme on peut le constater, celui qui est atteint du syndrome de l'hubris présente toutes les caractéristiques du psychopathe que nous avons vu. On comprend combien un psychopathe disposant d'un pouvoir absolu, roi ou président peut devenir dangereux pour le pays qu'il dirige.

Pascal avertissait ceux qui détenaient le pouvoir :

« Surtout, ne vous méconnaissez pas vous-même en croyant que votre être a quelque chose de plus élevé que celui des autres [...] Car tous les emportements, toute la violence, et toute la vanité des grands viennent de ce qu'ils ne connaissent point ce qu'ils sont. »

Ce grand philosophe enseignait que le pouvoir exerce une grande influence sur celui qui le détient et également un impérieux envoûtement. L'histoire démontre que le pouvoir mal utilisé corrompt et rend fou.

Le philosophe Alain dit très justement et simplement :

« Tout pouvoir sans contrôle rend fou. »

Son résultat est toujours le malheur, la folie et pour le tyran et pour le peuple tyrannisé. Pourtant, malgré les leçons du passé, les mêmes erreurs se reproduisent. Il est compréhensible que celui qui veut atteindre du pouvoir obligatoirement, et par nature détient une certaine dose de narcissisme.¹⁸ Or, il est confirmé par des études scientifiques, que lorsque ces personnes détiennent enfin le pouvoir convoité, ce narcissisme se démultiplie. La sagesse voudrait qu'il ne faille jamais donner le pouvoir à ceux qui le désirent démesurément. L'histoire depuis le commencement, malheureusement, démontre le contraire. Alors, comment et par qui, ou quoi quantifier ce degré de démesure pour qu'il ne subsiste pas l'ombre d'une mystification possible.

Test pour savoir si nous sommes atteints du « syndrome d'hubris »



David Owen, médecin et ancien ministre des Affaires étrangères, indique les 14 symptômes. Pour être atteint du syndrome, il faut en présenter au minimum 3 :

¹⁸ Le chercheur Ian Robertson, cité par *La Vie* « le pouvoir absolu, inonde le cerveau de dopamine. Il crée aussi une addiction et le sentiment de toute-puissance qui va avec. »

1 – Inclination narcissique à voir le monde comme une arène où exercer son pouvoir et rechercher la gloire.

2 – Prédilection à engager des actions susceptibles de présenter l'individu sous un jour favorable, c'est-à-dire en vue d'embellir son image.

3 – Attrait démesuré pour l'image et l'apparence.

4 – Façon messianique d'évoquer les affaires courantes et tendance à l'exaltation.

5 – Identification avec la nation ou l'organisation, au point que l'individu pense que son point de vue et ses intérêts sont identiques à ceux de la nation ou de l'organisation.

6 – Tendance à parler de soi à la troisième personne ou à utiliser le « nous » royal.

7 – Confiance excessive en son propre jugement et mépris pour les critiques et les conseils d'autrui.

8 – Impression d'omnipotence sur ce que l'individu est personnellement capable d'accomplir.

9 – Croyance, qu'au lieu d'être responsable devant ses collègues ou l'opinion publique, le seul tribunal auquel il devra répondre sera celui de l'histoire.

10 – Croyance inébranlable que le jugement de ce tribunal lui sera favorable.

11 – Perte de contact avec la réalité, souvent associée à un isolement progressif.

12 – Agitation, imprudence et impulsivité.

13 – Tendance à accorder de l'importance à leur vision, à leur choix, ce qui leur évite de prendre en considération les aspects pratiques ou d'évaluer les coûts et les conséquences.

14 – Incompétence « hubristique », lorsque les choses tournent mal parce qu'une confiance en soi excessive a conduit le leader à négliger les rouages habituels de la politique et du droit.

Avez-vous fait le test pour vous et pour Macron?

Pour ma part, je l'ai fait pour Manu. Il suffit de relever, ses actions, ses petites phrases ainsi que ses réactions lorsqu'il est contrarié ou critiqué, pour répondre précisément à ce test.

Sur les 14, Macron présente 13 symptômes d'hubris. Celui que j'ai éliminé est le 6 (Tendance à parler de soi à la troisième personne ou à utiliser le « nous » royal). Jusqu'à présent, je ne l'ai pas relevé (c'est le cas connu pour Alain Delon). Il y a de quoi se faire du souci sur ce score impressionnant : 13 sur 14 ! C'est effrayant.

Le syndrome de l'hubris c'est le cas pour Hitler, Staline, etc. également pour remonter dans l'histoire à Napoléon et autres généraux. Pour rester près de notre histoire : Bush Junior, Tony Blair, Obama (au cours de son mandat et malgré son prix Nobel de la Paix, fit larguer plus de bombes dans le monde que Bush), Sarkozy en Libye et dans une certaine mesure Hollande et Macron en Syrie, etc.

Pour être atteint du syndrome de l'hubris ou être un psychopathe, nul besoin d'être un chef d'État. En voici un exemple parmi tant d'autres qu'on pourrait citer en faisant un minimum de recherches.

¹⁹Le jour du 15e anniversaire de l'intervention américaine en Irak, lors de l'émission « 60 Minutes » de *CBS News* le 12 mai 1996, une journaliste pose la question suivante Madeleine Albright, ambassadrice américaine à l'ONU :

– Nous savons que 500 000 enfants irakiens sont morts. Cela fait plus que les enfants qui sont morts à Hiroshima. Est-ce que cela en valait la peine ?

Elle a répondu sans sourciller :

« Je crois que c'était un choix très difficile, mais nous pensons que le prix en valait la peine. »

Tout le monde peut contracter le syndrome de l'hubris

Le syndrome d'hubris ne touche pas que les rois, les présidents, les généraux, les PDG de multinationales. Toute personne qui reçoit un peu d'autorité ou qui s'en attribue peut contracter cette maladie.

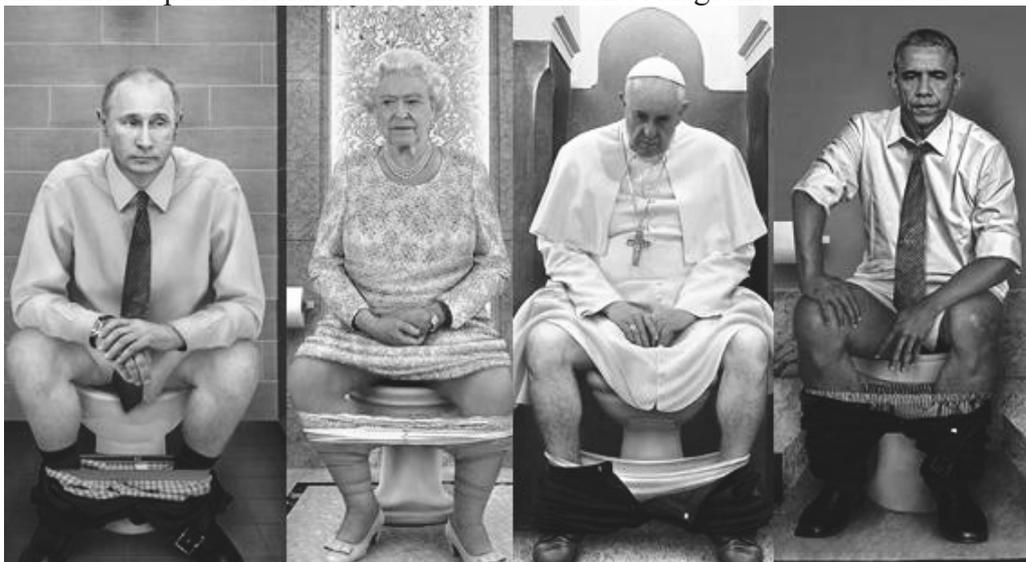
¹⁹ <https://www.youtube.com/watch?v=IbLCY4iHDRE>

Par exemple, au bureau, lorsqu'un employé reçoit une promotion, alors qu'il était super-sympa auparavant devient imbuvable et joue désormais au « petit chef » s'attirant la détestation et les sarcasmes des collègues. Dans les entreprises, c'est malheureusement monnaie courante. On peut imaginer ce qu'il adviendrait si cette personne était propulsée PDG ou ministre.

Ceci montre combien nous devons nous jauger constamment pour ne jamais sombrer dans le travers immonde du syndrome d'hubris.

Pour se protéger de l'hubris... c'est simple !

Pour se protéger du syndrome de l'hubris, c'est simple ! Il suffit, qui que nous soyons, de ne jamais oublier que lorsque nous allons faire « notre petite commission » nous sommes tous assis sur le même trône et dans la même position ridicule... mais ô combien soulageante et bienfaitante.

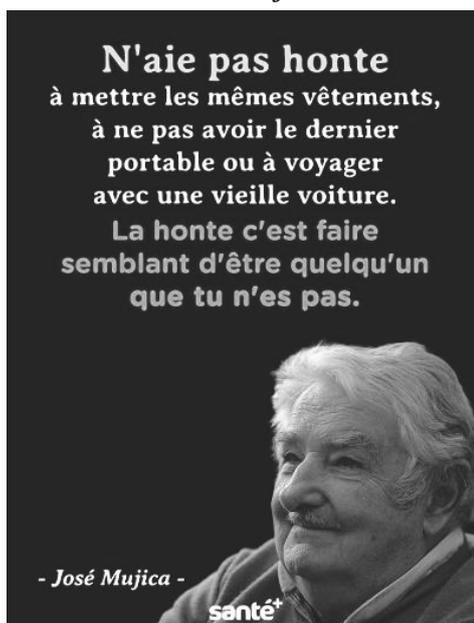


Conclusion

Il n'y a pas de doute, Macron, comme la majorité des chefs d'États et dictateurs est atteint du syndrome de l'hubris. Chacun et chacune pourra déterminer à quel niveau il se tient parmi l'ensemble de ses pairs formant les dirigeants du monde. À mon avis, il doit bien se placer.

Je connais un chef d'État qui n'a pas été atteint du syndrome de l'hubris. Il s'appelle, **José Mujica**, l'ancien président de l'Uruguay.

José Mujica



Comme quoi des chefs d'État peuvent être épargnés de ce syndrome s'ils ont à cœur le bonheur de leur pays avant tout.

Les pensées et les motivations de cet homme qui ont conduit sa vie et épargné de cette maladie sont primordiales à connaître et pourraient servir d'exemple. En voici quelques-unes.

Sur la politique...

« Lutter pour la liberté, c'est lutter pour disposer de temps libre. »

« Ceux qui aiment beaucoup l'argent, on devrait les éjecter de la politique. Ils représentent un danger. »

« La politique c'est la lutte pour le bonheur collectif. »

« Le développement ne doit pas être opposé au bonheur, il doit favoriser le bonheur des hommes, il doit favoriser l'amour, les relations humaines, permettre de s'occuper de ses enfants, d'avoir des amis, d'avoir le nécessaire. Parce que c'est précisément la chose la plus précieuse. Et, dans notre combat pour l'environnement, n'oublions pas que l'élément essentiel, c'est le bonheur des hommes. »

« Nous ne pouvons pas continuer, indéfiniment, à être gouvernés par les marchés, nous devons gouverner les marchés. »

« Les politiciens doivent vivre comme vivent la majorité des gens et pas comme la minorité. »

« La guerre entre les hommes continuera jusqu'à ce que la nature appelle à détruire inévitablement notre civilisation et là ce sera la fin. »

« Je n'ai rien découvert, c'est une évidence qui crève les yeux. Mais il y a une impuissance des grands pays dont les dirigeants vivent en pensant à leurs intérêts nationaux et à qui va gagner les prochaines élections. »

« Si l'humanité entière aspirait à vivre comme un Américain moyen, nous aurions besoin de trois planètes. »

Sur lui et la vie...

Jose Mujica refusa la luxueuse résidence habituellement réservée aux présidents uruguayens et choisit de rester sur la ferme de sa femme, au bout d'un chemin de terre près de la capitale Montevideo. Il reversait 90 % de son salaire mensuel de 9 300 euros à des œuvres caritatives en faveur des pauvres ou des petits entrepreneurs. Il gardait pour lui 600 euros ce qui correspond à peu près au revenu moyen du pays. Sa seule richesse était une vieille Coccinelle bleue acquise en 1987.

« J'ai vécu comme ça la plupart de ma vie. Je peux vivre avec ce que j'ai. »

Il refusa de jouer au président disant :

« Sinon, je devrais avoir trois ou quatre domestiques qui me suivent. Je ne pourrais plus me lever la nuit en caleçon pour aller aux toilettes. Je ne suis pas un président pauvre, j'ai besoin de peu. »

« En ce moment, je suis président, je fais quelques trucs, j'en supporte d'autres et je dis merci à la vie. J'ai eu quelques déconvenues, de nombreuses blessures, quelques années en prison. Enfin, la routine pour quelqu'un qui veut changer le monde. C'est un miracle que je sois encore vivant. Et par-dessus tout, j'aime la vie. J'aimerais arriver au dernier voyage comme quelqu'un qui arrive au comptoir et qui demanderait au tenancier une autre tournée. »

« Si je possédais beaucoup de choses, ce serait de mon devoir de m'en occuper. La vraie liberté c'est d'en posséder peu. »

« Je vis dans l'austérité, la renonciation. J'ai besoin de peu pour vivre. Je suis arrivé à cette conclusion parce que j'ai été prisonnier durant 14 ans, dont 10, où, si la nuit, on me donnait un matelas, j'étais content. »

« Les pauvres ne sont pas ceux qui ont peu, mais ceux qui veulent beaucoup. Je ne suis pas un président pauvre, je vis de l'austérité, la renonciation. J'ai juste besoin de peu pour vivre. Quand j'achète quelque chose avec de l'argent, je le paie avec le temps que j'ai passé à gagner cet argent. »

« Peut-être que je me suis trompé, car je me trompe souvent, mais je dis toujours ce que je pense. »

« Le bonheur sur terre ce sont quatre ou cinq choses, les mêmes depuis l'époque d'Homère : l'amour, les enfants, une poignée d'amis. », « Je ne regrette jamais ce que j'ai vécu, sinon, je n'aurais jamais autant appris. Et dans la vie, on apprend beaucoup plus de la douleur et des échecs. »

José Mujica a dénoncé une « civilisation contre la simplicité, contre la sobriété, contre tous les cycles naturels, et, ce qui est pire, une civilisation contre la liberté de disposer du temps de vivre les relations humaines, l'amour, l'amitié, l'aventure, la solidarité, la famille ».

Bravo, Monsieur le Président, José Mujica. À vous, honneur et respect pour la vie et l'éternité, ce que vous avez pensé et écrit, vous l'avez simplement et magnifiquement vécu.

Macron est de la « chair à président »

Après cette première impression, j'ai suivi Macron à la trace, avec ses dents qui rayent le plancher, avec son sourire carnassier, avec ses yeux bleus d'acier qui, par moments, dévoilent toute sa méchanceté, avec son arrogance dissimulée sous le masque d'une empathie tactile indécente étalée sous l'œil inquisiteur des caméras. Ce Macron qui est le produit marketing « Made in France » des hautes sphères financières qu'il connaît bien et qui veulent le présenter comme le nouveau Kennedy ou Obama.

Paul Valéry disait avec réalisme :

« La guerre est un massacre de gens qui ne se connaissent pas, au profit de gens qui se connaissent, mais ne se massacrent pas. »

Ces gens qui se connaissent et ne se massacrent pas planifient les guerres larvées ou déclarées dans tous les pays en envoyant « la chair à canon » ; c'est-à-dire les peuples, s'entre-tuer pour multiplier leurs intérêts et s'emparer de leurs richesses.

En temps de paix relative, ils préparent la « chair à présidents » (comme W. Bush, Obama et Macron) dans l'objectif de préserver, fortifier leurs intérêts en préparant en toute tranquillité leurs plans diaboliques, afin d'obtenir encore plus et toujours plus des peuples qu'ils oppriment abominablement.

Cette chair à président (repérée et recrutée par leurs réseaux aux tentacules mondiaux comme Bilderberg) doit, avec le bagage intellectuel requis, présenter bien pour séduire les hommes, les femmes de tout âge, de toute profession pour leur permettre de faire, au maximum, l'unanimité dans le paysage politique national et ainsi renverser temporairement l'opposition des partis ou de la population.

Certains de ces gens qui se connaissent très bien, grâce, à ces guerres et aux fortunes colossales engendrées, mirent en place des dynasties familiales qui perdurent depuis deux siècles. La banque *Rothschild* en est l'exemple le plus flagrant et le plus tragiquement réussi.

De la haute finance, Macron est le cheval de Troie, le loup déguisé en agneau, le renard dans le poulailler, le chant des sirènes, le joueur de pipeau par excellence qui tour à tour endort et violente le peuple.

Macron, sous ses airs qu'il veut rendre angéliques et empathiques, est un pur produit de « la chair à présidents », une marionnette au service du mondialisme et de la mondialisation, du dérèglement à outrance. Un singe-perroquet savant prêt à satisfaire ceux qui l'ont fait et permis d'exacerber sa perversion narcissique au-delà de ce qu'il pouvait rêver.

D'où vient l'expression « Chair à président » ?

J'ai découvert cette expression, un jour, en étudiant la vie de Thomas Woodrow Wilson, le 28^{ième} président des États-Unis. Voici un passage intéressant de sa vie liée à l'influence des hauts banquiers de l'époque.

Cleveland Dodge, directeur de la *First National Bank*, et Woodrow Wilson étaient amis à ²⁰ l'université de *Princeton*. Wilson grâce à Cleveland en devint le président au début des années 1900. Cleveland Dodge fit savoir qu'il considérait Woodrow comme « **de la chair à Président** ». Cette expression viendrait donc de lui.

Wilson devint gouverneur du New Jersey en 1910. Cleveland et sept autres sommités de *Wall Street* liées aux grands trusts le propulsèrent à la Présidence **en le finançant les 2/3 de sa campagne**.

Au cours de celle-ci, **Wilson** trompa le peuple américain, car il se déclarait être contre les trusts et les monopoles, alors qu'il en était la marionnette. Il trahit également la tradition de son parti qui était *jeffersonienne et jacksonienne* en se faisant acheter et en permettant la création de *la Federal Reserve (FeD)* qui sera ²¹« sans doute comme l'une des perversions anticonstitutionnelles du pouvoir politique les plus scandaleuses de toute l'histoire de l'Amérique. »

Voyons qui étaient Jefferson et Jackson. Et que disaient-ils au sujet des banques privées et par-dessus tout de ce qui allait devenir la fameuse *FeD* ?

Thomas Jefferson (Troisième président des États-Unis) :

« Je pense que les institutions bancaires sont plus dangereuses pour nos libertés que des armées entières prêtes au combat. Si le peuple américain permet, un jour que des banques privées contrôlent leur monnaie, les banques et toutes les institutions qui fleuriront, autour des banques, priveront les gens de toute possession, d'abord par l'inflation, ensuite par la récession, jusqu'au jour où leurs enfants se réveilleront, sans maison et sans toit, sur la terre que leurs parents ont conquise. »

Andrew Jackson (Septième président des États-Unis) :

« Si le Congrès a le droit d'après la Constitution d'émettre du papier-monnaie, ce droit leur a été donné pour être utilisé par eux seul, non pas pour être délégué à des individus ou des compagnies privées. »

Voyons une dernière déclaration d'un autre président américain :

James Madison (Quatrième président des États-Unis) :

« L'histoire révèle que les banquiers utilisent toutes les formes d'abus, d'intrigues, de supercheries et tous les moyens violents possibles afin de maintenir leur contrôle sur les gouvernements par le contrôle de l'émission de la monnaie. »

Exemples de « chair à président » américains notoires

Voici quelques exemples seulement, car l'étude demanderait des livres complets.

– **Richard Nixon** (le 37^{ième} président des États-Unis).

Prescott Bush, le grand-père de George W. Bush, banquier et sénateur républicain du Connecticut, fut le mentor de Nixon qui le propulsa à la présidence des États-Unis. Prescott Bush jouait au golf avec **Eisenhower**. Peu de gens savent qu'il participa à l'ascension d'Hitler en lui servant de banquier.

22

²⁰ Université de recherche privée, située dans la ville de Princeton dans l'État du New Jersey, aux États-Unis. Elle est aussi la quatrième plus ancienne université aux États-Unis. Membre de l'Ivy League, un groupe des huit universités privées et prestigieuses des États-Unis, elle a été fondée en 1746 en tant que Collège du New Jersey. Elle devient l'université de Princeton en 1896. Elle est reconnue comme l'une des universités les plus prestigieuses au monde, entretenant une rivalité historique avec l'université Harvard ou l'université Yale.

²¹ Le complot de la Reserve Federale de Anthony Sutton page 112

²² <http://www.entelekheia.fr/2018/12/02/comment-le-pere-de-george-h-w-bush-a-soutenu-lascension-dhitler/>



– **George W. Bush** : Le 43^{ième} président prévu de la lignée des Bush. Un président de sinistre mémoire qui a dans son palmarès : *le 11 septembre 2001*, la guerre d'Afghanistan et d'Irak.

Son père fut plus discret, mais tout aussi criminel de guerre que son rejeton. L'article en référence le définit parfaitement dans son immense cruauté et hypocrisie :

« Un boucher impérialiste plus gentil, plus doux ».

Contrairement à son fils, il était très intelligent, mais de cette intelligence qui vient des ténèbres et non de la lumière. Il fut tour à tour, pétrolier, législateur, ambassadeur des États-Unis auprès des *Nations Unies*, directeur de la *CIA*, Vice-président avec Reagan, président des États-Unis.

Il participa :

— À la guerre au Vietnam.

— Il supervisa l'opération *Condor*, l'assassinat de personnes de gauche, menée par la *CIA* et soutint les coups d'État au Chili, en Argentine, au Brésil et dans d'autres pays d'Amérique latine.

— Il déclencha la première guerre du Golfe.

— Etc.

George H. W. Bush a dit à la journaliste Sarah McClendon en décembre 1999 :

« Si le peuple savait ce que nous avons fait, il nous poursuivrait dans la rue et nous lyncherait. »

— **Obama** : Le 44^{ième}. Un inconnu comme Macron préparé et révélé par le monde de la finance, de l'industrie et des médias. Prix *Nobel de la Paix*. Ce qui ne l'empêcha pas, au cours de ses mandats, de faire larguer par les États-Unis encore plus de bombes que son infâme prédécesseur et criminel de guerre. Ce qui fait que pour ma part, je le range dans la même catégorie que les Bush.

Qui fabrique la chair de président ?

Ceux qui fabriquent la chair de président c'est les grands trusts bancaires et en particulier la FED

La haute finance se cache derrière *la Fed* (la Réserve fédérale américaine ou Banque Centrale des États-Unis). Depuis sa création en 1913 elle s'est approprié, contre des dollars pourris créés à partir de rien et ayant pour valeur du vent, des valeurs réelles de premier choix en constituant des monopoles dans les domaines miniers (diamants, or, cuivre, zinc, uranium), espace, télécommunications, presse et télévision, denrées alimentaires, armement, industrie pharmaceutique, etc.

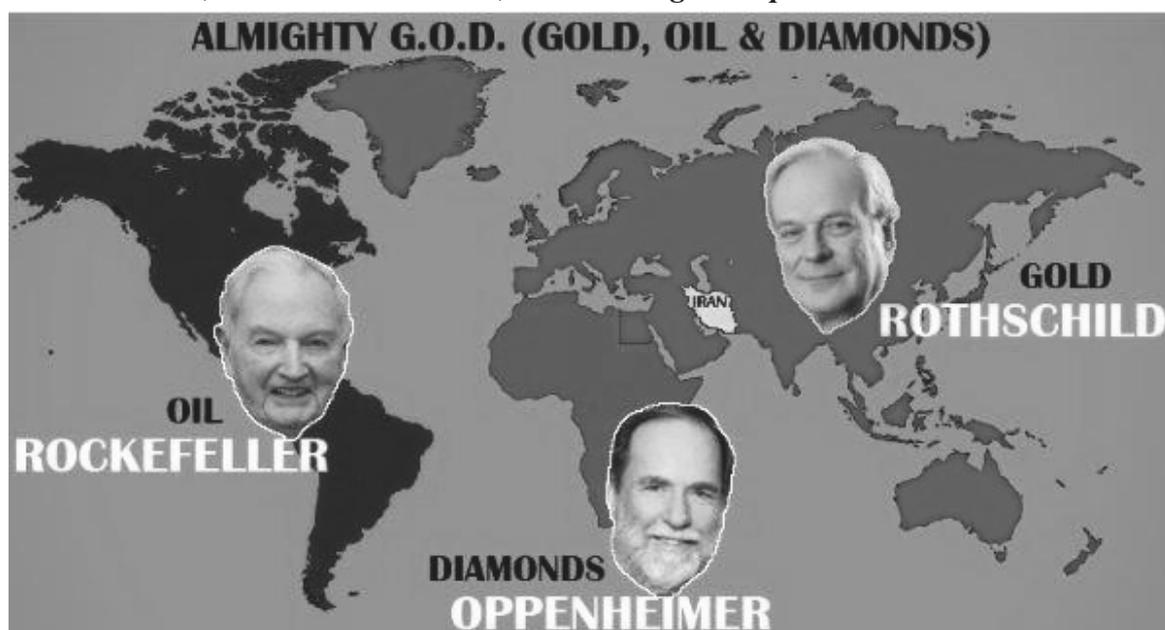
Malgré cela, son appétit reste insatiable. La *FeD* n'est pas comme on le croit la banque des États-Unis, mais un immense cartel privé regroupant et détenant toutes les richesses rentables de la terre avec les hommes les plus puissants, les plus voraces et les plus riches à la tête des industries, des banques et des gouvernements.

Sir William Pitt a dit : « Derrière le trône, il existe quelque chose de bien plus important que le roi lui-même. »

John Pierpont Morgan ne s'est pas gêné pour déclarer : « Je n'ai nul besoin d'un avocat qui me dise ce que je n'ai pas le droit de faire. Je le paie pour qu'il me dise comment faire ce que je veux faire. »

Mayer Amshel Rothschild : « Donnez-moi le pouvoir de créer la monnaie et je me moque de qui fait les lois. »

Rothschild, le Tonton de Macron, détient une grande partie de la dette mondiale



99 % de la terre est contrôlée par une élite de 1%. Il faut savoir que la famille des Rothschild, établie sur tous les continents (²³à part quelques pays), même, sur cette élite de 1 % détient une place prépondérante. Cette dynastie, très discrète, est la lignée la plus puissante du monde et leur richesse serait estimée à 500 000 milliards d'euros. Pour donner une petite idée : s'ils distribuaient leur argent, cela ferait 100 000 euros par habitant dans le monde entier !

Tout cet argent provient des banques détenues et contrôlées par la dynastie *Rothschild* et la liste de ces banques centrales se compte en centaines. En l'an 2000, la dynastie *Rothschild* contrôle toutes les banques sauf :

- La banque centrale d'Afghanistan.
- La banque centrale d'Irak.
- La banque centrale du Soudan.
- La banque centrale de Libye.
- La banque centrale de Cuba.
- La banque centrale de Corée du Nord.
- La banque centrale de l'Iran.

Ce n'est pas une coïncidence si ces sept pays ont connu des perturbations et des guerres. Petit rappel : en 2001, les USA envahissent l'Afghanistan et en 2003, l'Irak. En envahissant ces deux pays, les Rothschild ont réussi à poser leurs mains sur la plus grosse banque du Moyen-Orient qui est la banque d'Irak.

²³ <http://www.blogdelazare.com/2018/09/plus-que-4-pays-sans-banque-centrale-rothschild.html>

En 2006, seulement cinq pays avaient des banques centrales qui n'étaient pas contrôlées par les Rothschild. Ces pays sont : Le Soudan, la Libye, Cuba, la Corée du Nord et l'Iran. En 2011, le régime de Kadhafi est tombé ce qui permit aux Rothschild d'en prendre le pouvoir et s'étaient dit très satisfait de la révolution libyenne qui avait été approuvée puis soutenue par Bernard Henri Lévy. Dans la même année, le plus grand pays d'Afrique en superficie, le Soudan, se divise. Le sud Soudan devient un état indépendant le 9 juillet 2011 et sombrera rapidement dans une nouvelle guerre, intérieure cette fois.

En 2013, seulement trois pays restent debout et résistent encore à la mainmise des *Rothschild* : Cuba, la Corée du Nord et l'Iran.²⁴

Macron est le néant, le vide sidéral

La pensée complexe de Macron démontre le néant et le vide sidéral de sa personne qui n'est que façade, apparence, tromperie...

Pensées complexes ou les macroneries de Macron



Après sa marche *jupitériennement* ridicule du Louvre, l'Élysée, nous avait bien avertis : « La pensée complexe du président se prêtant mal au jeu des questions-réponses avec des journalistes, celle-ci sera distillée avec parcimonie en vérité et en majesté. »

Comme à son habitude, c'était des promesses en l'air, du blabla, du pipeau. Sa parole en vérité et majesté, tout en restant complexe, se révéla soporifique au cours de ses discours interminables où il ne pouvait s'empêcher de balancer des macroneries dont lui seul détient l'art et le secret.

En voici quelques-unes avant et après son sacre au Louvre

35 jours, c'est court ou c'est long ?

Laurent Delahouse pose cette question toute simple à Macron. La réponse pourrait être « oui » ou « non ».

Voici la sienne :

« ²⁵C'est factuel, je n'ai jamais commenté ces données-là. Je les prendrai journée après journée, avec beaucoup de sérieux, calme, sérénité, mais détermination. »

²⁴ La famille Oppenheimer est une dynastie d'entrepreneurs miniers et de magnats du diamant sud-africain d'origine ashkénaze allemande, fondatrice de la holding britannique Anglo American. Elle est l'un des principaux actionnaires de De Beers.

²⁵ <https://www.youtube.com/watch?v=4VxRYsJz2IA>

Le terrorisme, le réchauffement climatique...

« Cet impondérable, cette menace, elle fera partie du quotidien des prochaines années. »

« Une *start-up-nation* est une nation où chacun peut se dire qu'il pourra créer une start-up. Je veux que la France en soit une. »

« D'une certaine manière, on est comme une prostituée : le boulot c'est séduire ? »

« J'ai toujours assumé la dimension de verticalité, de transcendance, mais en même temps, elle doit s'ancrer dans l'immanence complète de la matérialité. »



« On ne peut pas lutter contre le terrorisme sans action résolue contre le réchauffement climatique. »

La langue allemande...

« Adolescent, j'ai compris un peu mieux Baudelaire grâce à un philosophe d'allemand. »

Le 22 janvier, à Aix-la-Chapelle, lors de son discours, avec dame Merkel aux premières loges, Macron a voulu étaler sa culture (paraît-il que «²⁶ c'est comme la confiture, moins on en a, plus, on l'étale »).

Manu a dit à dame Merkel :

« Et en vous écoutant, Madame la Chancelière, Monsieur le Président, à l'instant, je me souvenais avec émotion de ce que Madame de Staël disait parfois : « **Lorsque mon cœur cherche un mot en français et qu'il ne le trouve pas, je vais parfois le chercher dans la langue allemande.** » Il y a des mots qu'on ne comprend pas, il y a des mots qu'on ne traduit pas, mais chacun de nos pas réduit l'écart de ces intraduisibles, et il y a des mots dont nos cœurs ont besoin, d'une langue de l'autre. Parce que cette part d'incompréhensible nous rapproche. Parce que la part que je ne comprends pas en allemand a un charme romantique que le Français, parfois, ne m'apporte plus. C'est indicible, c'est irrationnel, mais nous devons chérir cette part d'indicible et d'irrationnel qui ne sera dans aucun de nos traités, et qui est la part vibrante, magique, de ce qui nous rassemble aujourd'hui et de ce qui nous fait. »

²⁷Pas de chance pour *Macrouille*, car cette citation, selon trois experts de l'œuvre *staëlienne* est inconnue. Stéphanie Genand, qui est la présidente de la Société des études *staëlienne*, nie formellement l'existence de cette phrase dans l'œuvre de la romancière :

²⁶ (citation de Françoise Sagan).

²⁷ <https://www.les-crisis.fr/emmanuel-macron-a-t-il-invente-une-citation-de-madame-de-stael-dans-son-discours-en-allemand-par-jacques-pezet/>

Cette phrase n'a jamais été prononcée par Germaine de Staël et mieux vaudrait donc qu'Emmanuel Macron laisse sa mémoire tranquille. Être associée à une telle politique ne lui plairait guère et on la comprend aisément.

Encore une fois, il aurait mieux fait de fermer son clapet. Mais c'est trop lui demander, il faut qu'il l'ouvre continuellement.

La dimension christique...

« La dimension christique, je ne la renie pas, je ne la revendique pas. Je ne cherche pas à être un prédicateur christique. »

« Je n'ai eu jamais le sentiment que je faisais une carrière et depuis que je suis entré dans le champ politique, je vis ça comme une mission [...] de spiritualité. En tout cas, la conviction qu'il existe une transcendance, quelque chose qui me dépasse, et vous dépasse, qui vous a précédé et qui restera... »

« La politique, c'est mystique » [...] « C'est tout mon combat. C'est une erreur de penser que le programme est le cœur d'une campagne. Les médias passent du commentaire d'un point de détail mineur du programme aux pires polémiques, et ainsi de suite. »



« Comment se construit le pouvoir charismatique ? C'est un mélange de choses sensibles et de choses intellectuelles. J'ai toujours assumé la dimension de verticalité, de transcendance, mais en même temps elle doit s'ancrer dans de l'immanence complète, de la matérialité. Je ne crois pas à la transcendance éthérée. Il faut tresser les deux, l'intelligence et la spiritualité. Sinon l'intelligence est toujours malheureuse. Sinon les gens n'éprouvent de sensations que vers les passions tristes, le ressentiment, la jalousie, etc. Il faut donner une intensité aux passions heureuses. »

« Est-ce que vous êtes prêts à changer la France ? [...] Le soleil semble être là, n'y croyez pas trop. Ceux qui nous critiquaient hier, ceux qui doutaient de nous ne nous rejoignent pas toujours dans un élan d'amour désintéressé. [...] Il n'y a pas de fatalité, il y a une espérance et c'est la nôtre. »

« Et, là aussi, je le dis, parce que je veux rassembler les uns et les autres et je serais toujours le protecteur du progrès, le protecteur de droits qui ont été acquis de haute lutte, le protecteur de toutes et de tous ceux qui subissent des humiliations, les violences du quotidien, parce qu'ils sont ce qu'ils sont ! Penser printemps, mes amis, c'est réconcilier l'ambition et le réel. Tu es le confluent d'un fleuve dans lequel tu t'inscris, qui est justement ce roman et ce récit. »

« L'identité c'est A égale A , il y a au moins des A et des B. Et je n'ai pas envie que A égale B. On est tous des enracinés et donc, parce que nous sommes des enracinés, il y a des arbres à côté de nous, il y a des rivières, il y a des poissons, il y a des frères et des sœurs. Et, c'est ce commun, notre trésor. Tant que durera la fragilité de l'époque actuelle, il est très important de prendre en considération les principales problématiques que nous connaissons, avec beaucoup de recul. Malgré l'inconstance de l'époque actuelle, il ne faut pas s'interdire de caractériser précisément les hypothèses possibles, même si ce n'est pas facile. Moi, ma vie, mes souvenirs, ils sont faits des souvenirs d'enfance de ma grand-mère et de ce professeur de philosophie que je n'ai jamais vu, mais dont j'ai l'impression de connaître le visage. »

Le travail, l'argent

« La vie d'un entrepreneur est bien souvent plus dure que celle d'un salarié. Il ne faut jamais l'oublier. Il peut tout perdre, lui, et il a moins de garanties. L'argent ne se mange pas, il ne se respire pas, il ne s'aime pas ou alors il devient très dangereux. L'argent ne se mange pas, il ne se respire pas, je confirme. Le meilleur moyen de s'acheter un costard, c'est de travailler. »

« Notre vie est toujours en même temps... Elle est plus complexe que ce qu'on veut réduire. Il est normal de parler de tous les sujets qui concernent la vie normale de nos concitoyens (...) et le sujet de la chasse en est un. Si on ne prend pas en compte que [la chasse] est un mode de vie, on méconnaît ce qui fait partie de l'identité française. [...] Il faut reconnaître [les chasses présidentielles] comme un élément d'attractivité. C'est quelque chose qui fascine partout, ça représente la culture française. »

La guerre, la diplomatie...

« Aussi longtemps que la diplomatie permet d'éviter la guerre, elle est préférable. Oui, mais, le monde a changé. Il n'est plus le même. Et donc, si on ne recrée pas, par un système de protection et de mise en capacité, du commun, et de la cohésion, on peut aimer la liberté, on finira par la perdre. Ce qui est dangereux, ce sont les armes de guerre qui circulent dans notre pays, et donc il ne faut pas se tromper de cible. »

L'esprit français...

« Vous avez envie de vivre dans une boîte, vous ? Moi, non. Et donc notre vie est toujours « en même temps », elle est plus complexe que ce qu'on veut réduire. Ce qui constitue l'esprit français, c'est une aspiration constante universelle, c'est-à-dire cette tension entre ce qui a été et la part d'identité, cette ipséité stricte, et l'aspiration à un universel, c'est-à-dire à ce qui nous échappe. L'Université va devoir faire des clusters d'intelligence dans un monde diffracté par le numérique. Tu es le confluent d'un fleuve dans lequel tu t'inscris qui est, justement, ce roman et ce récit. Si on ne fait pas attention, Schumpeter va très rapidement ressembler à Darwin. »

La culture et l'histoire

« La culture française n'existe pas. J'ai dit : il n'y a pas UNE culture en France. Moi l'art français je ne l'ai jamais vu. L'histoire, c'est ça, c'est de recréer une présence qui a été, à partir des traces du passé. L'histoire, c'est la recherche permanente d'une vérité, et toujours en même temps une forme de représentation. Je ne suis pas *leibnizien* dans l'écriture de l'histoire. C'est, ce faisant, ne pas donner sens à un passé qui est la condition de construire un futur. Nous devons pacifier cette histoire et avoir une politique de reconnaissance des mémoires dans leurs complexités, y compris dans ce qu'elles ont, parfois, d'irréconciliable entre elles. »

La politique

« Je pense qu'il y a une politique de fainéants et il y a la politique des artisans. Et donc qui a construit une forme d'irrédentisme dans la République. Tout commence par la rénovation de l'engagement politique. [...] La chasse (...) je crois comprendre aussi que c'est un moyen d'intégration politique. Être élu est un cursus d'un ancien temps. Je revendique l'immaturation et l'inexpérience politique. Je pense qu'il y a toujours une part de transcendance dans la politique. Et donc, par-là, est la force d'un symbole de se construire dans ce passé dans lequel vous êtes vous-même ancré, ce qui est mon cas. »

« En marche, pour remettre la France en mouvement. Ma volonté c'est de réconcilier à la fois les mémoires et les traumatismes qu'il y a dans la société française pour avancer. Et à ne pas rester dans une forme de réductionnisme qui consisterait à dire : « Choisissez votre camp. » La chasse est au carrefour des axes forts que je veux donner à mon projet. Partir du réel pour apporter des réponses neuves. Il est temps de laisser le passé passer. J'ai envie d'embrasser le passé de mon pays dans ce qu'il a de plus exaltant, sensuel, et qui fait ma fierté. Je veux porter un discours de développement de la chasse en France: c'est donc un discours d'ambition. C'est une erreur de penser que le programme est le cœur d'une campagne. Je ne vous le dis pas aujourd'hui parce que ce serait intempestif au sens propre du terme ou au sens nietzschéen du terme. »

Conclusion

« Je préférerais toujours les gens qui s'expriment en faisant des fautes d'orthographe à ceux qui les jugent en faisant des fautes d'humanité. » **Claude Semal**

« Laissez la complexité aux gens complexes. Soyons simples et vrais. »

Macron est bête

Grâce à une émission sur ²⁸Sud radio, avec Charles Gave, j'ai découvert qu'en plus Macron est bête !

Charles Gave :

— Quand Macron a été élu, je lui ai souhaité de réussir, mais j'étais certain qu'il allait échouer, et donc je confirme ce que j'ai dit à l'époque : lorsque vous ne contrôlez pas, ni votre monnaie, ni vos taux d'intérêt, ni votre droit ; ni rien du tout : vous ne pouvez rien changer.

Le présentateur :

— Marc Endeweld, dans son livre « Le grand manipulateur » dresse un portrait assez terrifiant d'Emmanuel Macron, le qualifiant d'homme dur sans affect obsédé par le contrôle ...

— Moi, personnellement, j'ai toujours pensé que Macron était **bête**...

— Pourquoi ?...

— Pour une raison très simple, c'est qu'il a raté 3 fois « Normal Sup »...

— C'est vrai...

— Il est passé à grands coups de transpiration à l'ENA, et ensuite on l'a fait monter dans l'Inspection des Finances. Mais **c'est un homme qui n'a aucune intelligence des situations** ; c'est-à-dire qu'il est juste imbu de sa personne, et persuadé qu'il est quelqu'un de tout à fait spécial. J'ai toujours dit que cet homme est **idiot : le vrai problème de Macron, c'est qu'il est idiot.**

— Excusez-moi, mais vous pensez qu'on peut être idiot et devenir président de la République ?

— Tout à fait. Vous pouvez être le premier sorti de « Polytechnique », comme le président Lebrun, et avoir comme chef des armées le premier sorti de Saint-Cyr qui était Gamelin, et c'étaient deux crétins

— Ouais, c'est vrai...

— Mais si Macron est idiot, que pensez-vous de Castaner ?

— J'ai été un homme d'affaires toute ma vie, et il y a quelque chose d'évident, c'est que lorsque, par hasard, vous embauchez un idiot, il va essayer d'embaucher d'autres idiots, des gens en dessous de lui, qui sont moins bons. Quand vous embauchez un type intelligent, il va essayer d'embaucher des types plus intelligents que lui. Donc, je crois que le drame de Macron, c'est qu'il veut des gens **plus crétins que lui.**

²⁸ <https://www.youtube.com/watch?v=NFjA1LE1-qE>

Macron est un menteur invétéré

Depuis 2017, Macron a souvent admis avoir changé ou se réinventer face à l'adversité. Ce n'est pas la première fois qu'il a fait ce genre de promesse :

— 15/01 au 15/03/2019, lors du Grand Blabla :

« Depuis plusieurs semaines, des gens, je ne dis pas que c'est vous, il y a des gens totalement sincères comme vous l'avez été qui expriment leurs convictions, mais il y a des gens qui ont décidé de s'infiltrer et en quelque sorte de dénaturer cela. Ils ont détruit, menacé, frappé les forces de l'ordre ; c'est-à-dire les gens qui vous défendent au quotidien. Ne parlez pas de répressions, de violences policières : ces mots sont inacceptables dans un état de droits. »

Castaner : « Moi, je ne connais aucun policier, aucun gendarme qui ait attaqué des gilets jaunes par contre, je connais des policiers, des gendarmes qui utilisent des moyens de défense de la république, de l'ordre public, et vous savez, il n'y a pas de liberté sans ordre public, et donc quand elles sont effectivement acculées, elles utilisent des moyens, mais naturellement , je n'ai jamais vu un policier ou un gendarme attaquer un manifestant ou attaquer un journaliste. »

Voici pour rafraîchir la mémoire de Casta, et sans oublier les centaines de vidéos qui montrent les violences policières



Edouard Philippe : « Le fait de vouloir entrer dans les salles qu'on sache ou non qu'elles sont des salles de réanimation ou des salles de soins est idiot et au fond scandaleux. Venir perturber le fonctionnement d'un service public hospitalier de cette façon est totalement irresponsable. »

La vérité est toute autre et des vidéos l'ont prouvé :

Une trentaine de manifestants sont entrés, mercredi 1er mai, dans l'enceinte de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière à Paris. En montant des escaliers, ils se sont ensuite dirigés devant le service de réanimation chirurgicale de l'hôpital pour se mettre à l'abri des forces de l'ordre et des gaz lacrymogènes. Le personnel soignant de réanimation leur ayant interdit l'accès, ils s'apprêtent à redescendre les escaliers sans poser de problèmes.

²⁹Pourtant, dans la soirée, sur Twitter, Castaner condamne une « attaque » :

« Ici, à la Pitié-Salpêtrière, on a attaqué un hôpital. On a agressé son personnel soignant. Et on a blessé un policier mobilisé pour le protéger. Indéfectible soutien à nos forces de l'ordre : elles sont la fierté de la République. »

De même lorsqu'il se rend dans la soirée à l'hôpital, il persiste et signe :

« Des gens ont attaqué un hôpital ... »

Martin Hirsch (celui qui retourne plus vite que Lucky Luke dégainé son colt) ne fut pas en reste :

« Ce sont des gens qui ne savent pas ce qu'est le respect dû à un établissement où on soigne. »

Le Docteur Michael Seban, médecin à la *Pitié-Salpêtrière*, met les choses au point :

« Derrière l'établissement, on a un escalier avec une entrée à l'arrière où tout à coup on voit 50 personnes débarquer, en train d'essayer de pousser la porte. Sur le moment, je vais aider les infirmiers pour les empêcher de rentrer. C'est quelque chose qui se passe assez rapidement, et tout est rentré dans l'ordre et heureusement sans casse et sans blessure. »

— **25/04/2019** : À propos des manifestations des Gilets jaunes :

« Ce moment m'a transformé aussi. Le sentiment que j'ai donné, c'était une forme d'injonction permanente d'être dur, parfois injuste. Ça je le regrette, j'ai entendu plus que ça, j'ai compris et senti dans ma chair ce qu'ils vivent. »

— **23/08/2019** : « J'avais des convictions, j'ai d'ailleurs changé ces derniers mois très profondément, j'ai aussi beaucoup lu, beaucoup appris. Les scientifiques se sont également beaucoup mobilisés, et je pense qu'on a tous à apporter une part de réponse, et ce que l'on va pousser au niveau de ce G7, c'est une part de cette réponse, mais ça ne va pas s'arrêter là. »

— **31/12/2019** : « La réforme des retraites à laquelle je me suis engagé devant vous et qui est portée par le gouvernement sera menée à son terme parce qu'il s'agit d'un projet de justice et de progrès social. »

Alors que François Fillon a bien expliqué le but de la retraite à points qui est un des piliers de la réforme de Macron, lors d'un discours devant un panel de dirigeants d'entreprises le 9 mars 2016 :

« Le système de retraites par points j'y suis favorable, mais il ne faut pas faire croire aux Français que ça va régler le problème des retraites. Le système par points, en réalité, ça permet une chose, qu'aucun politique n'avoue : ça permet de baisser chaque année le montant de points, la valeur des points, et donc de diminuer le niveau des pensions. »

— **6/03/2020**, selon l'expression « Cochon qui s'en dédit », Macron change la donne ou sa promesse :

« Toute l'action du gouvernement et du parlement doit être désormais tournée vers le combat contre l'épidémie. C'est pourquoi, j'ai décidé que toutes les réformes en cours seront suspendues à commencer par la réforme des retraites

« Beaucoup de certitudes et de convictions sont balayées, et seront remises en cause. Le jour d'après quand nous aurons gagné ce ne sera pas un retour aux jours d'avant, nous serons plus forts moralement, nous aurons appris, et je saurai aussi avec vous en tirer toutes les conséquences... toutes les conséquences.

²⁹ <https://www.youtube.com/watch?v=2fnUu5S5k2E>

— **12/04/2020** :

« Sachons, dans ce moment, sortir des sentiers battus, des idéologies, et nous réinventer, moi le premier. »

Acte de contrition. Macron serait-il devenu un adepte de la doctrine Woke ?

— **1/05/2020** : Macron a tenu à s'adresser aux Français en ce 1er mai « qui ne ressemble à aucun autre », et a dit espérer « retrouver dès que possible les 1er mai joyeux, chamailleurs parfois qui font notre Nation ».

Le 1er mai, ce n'est pas la fête du travail et des « chamailleurs », mais la journée internationale des travailleuses et travailleurs pour la réduction du temps de travail et les droits sociaux !

« Chamailleur » : Des enfants chamailleurs : qui aime se chamailler pour des riens : voilà comment Macron voit les Français et comment le naturel revient au galop.

Petit rappel des 2 premiers mai chamailleurs du quinquennat Macron marqués par les violences et les affrontements. Celui de 2018, avec l'affaire Benalla, son garde du corps personnel déguisé en policier et qui tabasse des manifestants place de la Contrescarpe à Paris. Et celui de 2019, marqué par les violences policières immortalisées par de nombreuses vidéos.

Voilà, l'espérance de notre Timonier détesté. Ne se fout-il pas de notre gueule.

— **18/05/2020** : Ce jour, lors du documentaire diffusé sur BFM TV, Macron déclara au sujet des masques :

« Les choses ont été dites, les choses ont été gérées, nous n'avons pas connu la situation, il y a eu une doctrine restrictive, pour ne jamais être en rupture, que le gouvernement a prise, et qui je le pense était la bonne. Il y a eu ensuite un approvisionnement renforcé et une production renforcée et nous n'avons jamais été en rupture ; ce qui est vrai, c'est qu'il y a eu des manques, des tensions. C'est ça qu'il faudra regarder pour le corriger, et pour prévenir. Donc on voit bien que ça nous amène à changer de logique en profondeur sur certains de ces sujets qui paraissaient totalement innocents, mais ayons collectivement l'honnêteté de dire qu' au début du mois de mars, encore plus en février ou janvier, personne ne parlait des masques parce que nous n'aurions jamais pensé être obligés de restreindre en quelque sorte la distribution de ceux-ci pour les soignants.»

Il est gonflé à vomir Macron ! « Ayons l'honnêteté ! » dit-il, lui qui est le dernier qui devrait en parler, car, ne connaissant que la tromperie, il ne sait pas ce qu'est cette qualité !

Cette déclaration sur les masques a été fort mal accueillie par Bruno Retailleau, le président du groupe LR au Sénat s'est exprimé très clairement :

« Quelque chose qui ressemble à une conception un peu hasardeuse du rapport avec la vérité », « C'est un mensonge, oui ! » « Il a tort. Ce qu'il a dit est faux, je l'affirme. Il n'aurait pas dû le dire. Il est président de la République et il devrait avoir un rapport à la vérité plus transparent vis-à-vis des Français. » « Les Français ont bien vu qu'il y avait cette imprévoyance. »

« Il y a eu une première, l'impréparation, l'imprévoyance. Pas assez de masques : tous les Français le savent. Lorsqu'il dit que personne ne parlait des masques, notamment au mois de mars, c'est faux. Le personnel soignant en hôpital, dans les EHPAD, les médecins généralistes, tout le monde en parlait. Les Français ont bien vu qu'il y avait cette imprévoyance. À cette première faute d'impréparation, il en ajoute une seconde : qui est le déni vis-à-vis de la vérité. »

Réponse de Christian Lehmann (écrivain et médecin) dans les Yvelines

³⁰« La France a été confinée à cause de la pénurie de masques. Les stocks étaient si bas que les soignants en première ligne ont été confrontés au coronavirus avec des protections inadéquates, des masques chirurgicaux périmés, quand il leur aurait fallu des FFP2. Généraliste, en première ligne en

³⁰ https://www.liberation.fr/france/2020/05/21/le-mensonge-est-peut-etre-pire-que-l-incompetence_1789011/

ville, ma dotation depuis deux mois et demi n'a comporté que six masques FFP2, soit de quoi assurer théoriquement trois journées de travail. En ville, des aides-soignantes, des infirmières, ont dû travailler sans protection. Des soignants en réanimation se sont habillés de sacs-poubelle. Des personnels administratifs ou soignants dans les hôpitaux ont dû avoir recours à la bonne volonté et à la débrouillardise de fabricants de visières et de couseuses amateurs et bénévoles aujourd'hui renvoyées à leur anonymat. Leur contribution essentielle est niée par cet acte de révisionnisme présidentiel. Des dizaines de milliers de soignants ont été contaminés, 25 000 à l'hôpital, 40 500 dans les établissements sociaux et médico-sociaux, et un nombre encore inconnu en ville.

Je ne ressens pas seulement de la colère. C'est bien au-delà. C'est de la sidération. Je vois sur les réseaux sociaux les derniers soutiens de La République en marche arguer de manière mécanique : « Qui parmi ceux qui critiquent les propos du président (sans même écouter la vidéo) connaissent la réalité des stocks en France ? Par quels accès magiques ont-ils cette info qui leur permet de mettre en doute cette parole ?

[...] Chez ces gens-là, comme disait Jacques Brel, « *on ne pense pas, Monsieur, on ne pense pas, on prie* »... Tout se passe comme si, plutôt que les faits, Emmanuel Macron préférerait la fable qu'il invente. Peut-être même au final réussit-il à s'en persuader ? Que faudra-t-il exactement pour le ramener à la réalité ? »

Agnès Buzin se fait la courroie de transmission des mensonges de son maître :

« Nous avons des dizaines de millions de masques en stock. En cas d'épidémie, ce sont des choses qui sont d'ores et déjà programmées, et donc si un jour nous devons proposer à telle ou telle population de personnes à risque de porter des masques, aujourd'hui les autorités sanitaires distribueraient ces masques aux personnes qui en auront besoin. »

La macronie, quel aplomb pour mentir ! La pénurie des masques a été un des scandales les plus évidents de la lamentable gestion de la crise pandémique. Le pays avait drastiquement réduit ses stocks ces 10 dernières années, et en pleine crise sanitaire, les soignants, les médecins, les infirmières, les pompiers, la police se retrouvent, avec cette pénurie de masques, exposés en première ligne.

— **En décembre 2020** : Macron affirme que jamais la vaccination ne serait obligatoire :

« Je l'ai dit, je le répète : le vaccin ne sera pas obligatoire. Ayons confiance en nos chercheurs et médecins. Nous sommes le pays des Lumières et de Pasteur, la raison et la science doivent nous guider. »

— **Le 27 janvier 2021**, l'Assemblée parlementaire du conseil de l'Europe déclarait dans sa résolution 2361 que personne ne peut être vacciné contre sa volonté sous la pression. L'assemblée demandait :

– De s'assurer que les citoyens et citoyennes sont informés que la vaccination n'est pas obligatoire et que personne ne subit de pressions politiques, sociales ou autres pour se faire vacciner, s'il ou elle ne souhaite pas le faire personnellement.

– De veiller à ce que personne ne soit victime de discrimination pour ne pas avoir été vacciné, en raison de risques potentiels pour la santé ou pour ne pas vouloir se faire vacciner.

– D'utiliser les certificats de vaccination uniquement dans le but désigné de surveiller l'efficacité du vaccin, les effets secondaires potentiels et les effets indésirables.

— **En avril 2021**, dans une interview du Parisien, il déclare :

« La passe sanitaire ne sera jamais un droit d'accès qui différencie les Français. Il ne saurait être obligatoire pour accéder aux lieux de la vie de tous les jours comme les restaurants, théâtres et cinémas, ou pour aller chez des amis. »

— **15 décembre 2021** : Macron, en direct sur TF1, pendant 1 heure de propagande personnelle, enchaîné mensonges sur mensonge sur son action face à la crise sanitaire qui sévit dans le pays.

En voici quelques-uns repérés au cours de son discours

— « On a toujours débattu, nous n'avons jamais perdu ce débat démocratique. », plus gonflé que Macron tu meurs, quand on sait que toutes les décisions les unes plus ridicules et liberticides que les autres sont prises depuis le début de la pandémie avant tout débat parlementaire, à la suite de conciliabules dans le secret du Conseil de Défense.

— « Nous y sommes quasiment, à l'obligation vaccinale. »

C'est faux. La stratégie du gouvernement par le Pass sanitaire, puis vaccinal qui supprime toutes libertés sociales aux non-vaccinés est un échec étant donné que les vaccinés même ayant reçu 3 doses peuvent être contaminés et contaminants, et donc beaucoup se considèrent comme les dindons d'une farce programmée par Macron et son Conseil de Défense.

Malgré l'échec de la stratégie vaccinale mise en place, Macron n'a pas changé de cap, alors que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) s'oppose à toute contrainte en matière de vaccination. Ensuite, elle avertit :

³¹« L'OMS nous a mis en garde en disant que ce n'est pas en survaccinant et en multipliant les doses de rappel chez les populations saines que vous sortirez de cette pandémie. »

— « La France n'était pas démunie ». Le président de la République tient à rappeler que, selon lui, la France n'était pas plus démunie que d'autres pays ; cependant, comme tous les territoires ont été touchés en même temps « un approvisionnement régulier » en équipement sanitaire n'était plus possible. »

— Autre mensonge : « C'est pas un problème de lit, c'est un problème de personnel. »

Pourtant, 5 768 lits d'hospitalisation complète ont été supprimés en 2020. C'est plus qu'en 2019, qui a vu 3 408 lits disparaître. Ce sont en tout 13 361 lits qui ont disparu depuis le début du quinquennat Macron.

— Macron a nié catégoriquement les pénuries de masques et de tests. Il a également réfuté le lien entre les pénuries, l'impréparation et le confinement de dernier recours en ces termes, et affirme :

« Nous nous sommes préparés. »

Faut-il rappeler les infirmières vêtues de sacs poubelles faute de blouses et sur-blouses !?

De même, rappelons les déclarations hors-sol d'Agnès Buzin en avril 2020 :

« Le masque bleu, chirurgical, n'offre aucune protection contre le virus, il ne protège de rien. [...] Nous avons des dizaines de millions de masques en stock en cas d'épidémie, ce sont des choses qui sont d'ores et déjà programmées. Si un jour nous devrions proposer à telle ou telle population ou personne à risque de porter des masques, les autorités sanitaires distribueraient ces masques aux personnes qui en auront besoin. »

— **15 décembre 2021** : Interrogé sur les cinq dernières années de son quinquennat et sur ce qu'il a appris, il répond :

« J'ai appris aux côtés des Français. [...] Sûrement à mieux les aimer. »

Le 5/01/2022, soit 20 jours plus tard, Macron a envie d'emmerder les 5 millions de français qui ne sont pas vaccinés !!!

— **Le 5 janvier 2022**: Alors que le projet de loi qui devait remplacer le Pass-sanitaire en Pass-vaccinal était encore en débat à l'Assemblée nationale, Macron ne mâche pas ses mots pour évoquer les quelque cinq millions de Français éligibles, mais non-vaccinés contre le Covid-19.

« Nous mettons une pression sur les non-vaccinés en limitant pour eux, autant que possible, l'accès aux activités de la vie sociale [...] D'ailleurs, la quasi-totalité des gens, plus de 90%, y a adhéré. C'est

³¹ <https://www.francebleu.fr/infos/politique/pass-vaccinal-le-dr-guillaume-barucq-contre-un-abonnement-trimestriel-anti-vaccin-covid-1641463471>

une toute petite minorité qui est réfractaire. [...] Celle-là, comment on la réduit ? On la réduit, pardon de le dire, comme ça, en l'emmerdant encore davantage. [...]

Moi, je ne suis pas pour emmerder les Français. Je peste toute la journée contre l'administration quand elle les bloque. Eh bien là, les non-vaccinés, j'ai très envie de les emmerder. Et donc on va continuer de le faire, jusqu'au bout. [...]

Je ne vais pas les mettre en prison, et ne vais pas les vacciner de force, donc il faut leur dire : à partir du 15 janvier, vous ne pourrez plus aller au restau, boire un café, aller au théâtre, au ciné. »

Macron est un mythomane

La mythomanie, c'est quoi ?

La mythomanie, c'est la tendance anormale à inventer des faits ou des personnages. Elle correspond à un trouble de la personnalité qui pousse à mentir et à fabuler. Elle peut devenir la cause d'une grande difficulté à s'adapter socialement pour le malade.

³²« La mythomanie s'apparente aujourd'hui à une pathologie caractérisée par des propos mensongers auxquels son auteur croit lui-même. L'individu élabore des scénarios, des événements, des actes et des personnages qui n'ont jamais eu lieu ou n'existent pas. Il se dit acteur ou témoin d'une histoire qu'il a lui-même imaginée et qui le place souvent dans une *position avantageuse*. »

Causes : mythomane, psychotique ou pathologique ?

³³« Comme dans la plupart des affections psychiatriques, il est difficile de trouver une ou des causes bien déterminées expliquant les troubles observés. Néanmoins, il est communément admis par les psychiatres qu'**un choc émotionnel grave peut être à l'origine de la fuite de la réalité du mythomane**, l'annonce d'une maladie incurable, le décès d'un proche, un échec sentimental, scolaire ou professionnel peuvent favoriser.

Nous avons vu que le Professeur Adriano Sagatori (Psychiatre psychothérapeute italien) donne comme cause le caractère pervers narcissique, sociopathe, affabulateur à la grave agression sexuelle qu'il a subie de la part de sa professeur de théâtre âgée de 24 ans de plus que lui alors qu'il avait 15 ans :

« L'analyse que j'ai faite sur Emmanuel Macron provient à la fois des images que j'ai en ma possession et de la biographie dont le candidat se revendique. Le jeune Emmanuel Macron à l'âge de 15 ans a subi une grave agression sexuelle via sa professeur qui à l'époque avait 39 ans. Au lieu de la vision à l'eau de rose de cette union qu'on pourrait définir grotesquement comme un mariage réparateur (pour réparer le viol), je vois plutôt le fait que s'est bloqué prématurément le développement d'Emmanuel Macron en pleine adolescence à cause d'une opération de séduction à la fois psychique et physique. Ce qui s'est passé, c'est à la fois dépasser un tabou et dépasser une limite. La limite que prescrit le tabou. Donc, le premier passage a été la conviction que tout est permis.

Mythomane pathologique

Ces différents traumatismes affectifs poussent le mythomane à fuir inconsciemment la réalité à travers ses mensonges, traduisant un manque de maturité affective et de confiance en soi. On parle alors de mythomanie pathologique, car les mensonges sont "pathologiques" dans ce cas.

Mythomane, manipulateur, narcissique : les différences

Comme le mythomane a besoin de persuader son entourage, il n'hésite pas à le manipuler pour être certain de son impact sur les autres. Cependant, il se distingue du manipulateur qui utilise le mensonge pour arriver à ses fins et de façon lucide. Le narcissique, quant à lui, est convaincu d'avoir des

³² <https://www.passeportsante.net/fr/psychologie/Fiche.aspx?doc=mythomanie>

³³ <https://sante.journaldesfemmes.fr/fiches-sante-du-quotidien/2512695-reconnaitre-mythomane-definition-traitements-symptome-maladie-mythomanie-menteur/>

capacités supérieures qui le rendent exceptionnel aux yeux des autres, contrairement au mythomane qui se construit un monde imaginaire sans en avoir conscience. »

De la mythomanie à la mystification

Parce que l'aveu de leurs mensonges est insupportable, les mythomanes deviennent vite de **grands mystificateurs**. Ils se doivent d'être crus sinon tout s'écroule et leur monde imaginaire s'effondre. Ils mettent donc tout en œuvre pour **être le plus précis possible**, s'alimentant du réel, puisant çà et là des fragments de vérité. Rien n'est laissé au hasard, tout est pensé pour que la fabulation soit crédible.

³⁴**Guy Durandin** « Le mythomane [...] ne se contente pas de prendre ses désirs pour des réalités, ou de nier une réalité pénible. Le mythomane cherche [...] à modifier le monde réel à son profit, par l'intermédiaire de la croyance d'autrui. »

Macron se fait passer pour un ancien élève...

³⁵ Juan Branco, raconte comment Macron a voulu se faire passer pour un ancien élève d'un de ses professeurs.

« Il m'a été donné la chance de rencontrer M. Macron une fois. C'était dans le cadre d'une conférence à Sciences Po, alors qu'il commençait vaguement, dans les susurrements des hautes sphères, à laisser son nom traîner. Alors le fringant secrétaire général adjoint de l'Élysée, âgé de quelque trente-cinq ans et considéré par certains comme un bel et brillant jeune homme, promis à un grand avenir, venait d'aborder, à la fondation Jean Jaurès, l'un de mes anciens professeurs pour tenter de le convaincre qu'il l'avait eu comme élève à l'École normale. Face au démenti catégorique et surpris de son interlocuteur, n'ayant guère de difficultés à se souvenir des quatre à cinq élèves qui chaque année peuplaient son unique séminaire, M. Macron, rougeoyant, était brusquement reparti, gêné, laissant en plan le petit groupe dans lequel il venait de s'insérer. »

Macron se fait passer pour un Normalien...

Tout d'abord, **Macron** n'est pas normalien, comme l'explique l'hebdomadaire *Marianne* et si d'aucuns ont pu le croire, c'est que l'intéressé faisait tout pour que ce soit le cas, expliquant à ses interlocuteurs « qu'il avait assisté à des cours à *Normal Sup* », créant ainsi une légende. En réalité, il n'a jamais été élève dans cette école et a raté **3 fois** le concours d'entrée.

Dans son livre "*L'ambigu Monsieur Macron*", Marc Endewed détaille comment Macron arrangea son CV de son passage à *Normale Sup*.

« Sans même forcément le vouloir, Macron réussit donc le tour de force de donner l'impression d'être d'entre eux, sans l'être.

« Il n'a jamais fait croire qu'il était normalien, mais je ne comprends pas pourquoi il n'a jamais démenti, s'interroge un de ses proches. Car en plus, il n'a pas besoin de faire croire qu'il l'est. »

« Macron, sans se dire normalien, avait l'habitude d'expliquer à ses interlocuteurs qu'il avait assisté à des cours à *Normale Sup*, témoigne une de ses connaissances, et dans le « petit Paris », ces simples riens accumulés dans les dîners en ville, exagération après exagération, finissent par créer une légende. »

Une demi-vérité bien pratique, qui lui permet de laver l'affront de son échec originel : « En fait, il n'a jamais supporté de ne pas avoir réussi son passage à *Normal Sup*. Laisser dire qu'il est normalien, comme valoriser sans cesse ses références intellectuelles, alors qu'en réalité il n'est pas

³⁴ Guy Durandin est un enseignant-chercheur en psychologie sociale française, né le 1^{er} juin 1916 et mort le 18 janvier 2015. Il est l'un des précurseurs des études sur la propagande et la publicité en France.

³⁵ Juan Branco, né le 26 août 1989 à Estepona en Andalousie est un avocat, universitaire, militant politique et journaliste franco-espagnol, collaborateur régulier du Monde diplomatique. L'une des figures de l'opposition à la loi « Hadopi 1 » sur les droits d'auteurs en 2009, proche des Gilets jaunes et avocat de Maxime Nicolle, il est le conseiller juridique de WikiLeaks et de Julian Assange en France et a été l'avocat de Jean-Luc Mélenchon – EXTRAITS DE CRÉPUSCULE de Juan Branco

particulièrement un intellectuel est peut-être une manière de réparer cette blessure, confie un ancien copain étudiant. »

Par contre, Macron se dédouane de cet échec dans une interview à *L'Obs* et explique son triple échec au concours d'entrée de Normale Sup : « J'étais trop amoureux pour le préparer sérieusement. Le cœur et la raison sont incompatibles. »

Quand il échoue, ce n'est jamais de sa faute ni à son manque de génie laborieux, c'est celle des autres, même celle à Bibi.

Macron se fait passer pour un philosophe

Macron dit avoir été l'assistant du philosophe ³⁶ Paul Ricœur et aurait préparé une thèse avec ³⁷le professeur Étienne Balibar.

Paul Ricœur est décédé en 2005 à 92 ans par conséquent, il ne serait pas en mesure pour infirmer ou affirmer la prétention de Macron. Par contre, la philosophe Myriam Revault d'Allonnes, qui est membre du conseil scientifique du Fonds Ricœur, précise que Macron n'a été qu'assistant éditorial de l'ouvrage *La Mémoire, l'histoire, l'oubli* et non pas l'assistant du philosophe.

Elle ajoute en raillant Macron : « Abus de langage souvent repris par les médias, ce qui supposerait qu'Emmanuel Macron ait enseigné la philosophie, ce qu'il n'a jamais fait. »

Marc Endeweld dans son livre *L'ambigu Monsieur Macron* ajoute :

« Cette assurance l'amène très vite à parler d'égal à égal avec des intellectuels fameux ou des responsables politiques. C'est durant cette période qu'il rencontre le philosophe Paul Ricœur, alors assez âgé, « qui avait besoin de quelqu'un pour faire de l'archivage ». Emmanuel Macron travaille ainsi à « la mise en forme de l'appareil critique », c'est-à-dire les notes de bas de page, et la bibliographie, du dernier grand ouvrage de Ricœur, *La Mémoire, l'Histoire, l'Oubli*. On est loin d'un poste d'assistant, au sens anglo-saxon du terme, comme la presse a pu le présenter, mais une certaine proximité s'est tout de même établie entre les deux hommes. »

On peut faire confiance à Macron pour avoir séduit le vieux philosophe. En matière de séduction, il en connaît un rayon. Quelqu'un a dit de lui : « C'en est presque louche. Il est automatiquement en mode séduction ».

Avec Macron, c'est la séduction en Marche, Edwy Plenel dirait : « La séduction en force ». « Macron, c'est la coquille vide. Le vide qui aspire », fit remarquer Bruno Lemaire. Ça, il le disait avant qu'il retourne sa veste.

Il est vrai que Macron développait depuis son plus jeune âge des relations soutenues avec les personnes beaucoup plus âgées que lui. Ricœur avait 64 ans de plus que lui. Nous avons vu qu'il avait une adoration pour sa grand-mère et qu'il exigea, auprès de ses parents, de vivre avec elle. Il eut des liens très forts avec le grand industriel Henry Hermand, Michel Rocard, tous deux bien plus âgés que lui. Le premier de 53 ans et le second de 47 ans. Macron serait-il gérontophile ? Il est certain qu'il aime la compagnie des personnes très âgées. La preuve, il en a épousé une bien plus vieille que lui. On peut noter que ces relations avec ses aînées lui furent bénéfiques. C'est le moins qu'on puisse dire. Chez Macron, rien n'est gratuit, chez lui avant tout, on compte, on investit, on optimise. Michel Onfray poursuit la raillerie en ajoutant : « Je ne sais pas s'il est autant philosophe que ce qu'on a bien voulu le dire. »

³⁸Voici ce qu'affirme Manu lors d'un entretien :

³⁶⁶ Paul Ricœur développe la phénoménologie et l'herméneutique, en dialogue constant avec les sciences humaines et sociales. Il s'intéresse aussi à l'existentialisme chrétien et à la théologie protestante. Son œuvre est axée autour des concepts de sens, de subjectivité et de fonction heuristique de la fiction, notamment dans la littérature et l'histoire.

³⁷ Il est professeur émérite de l'université Paris-Ouest-Nanterre-La-Défense, professeur affilié au département d'anthropologie à l'université de Californie à Irvine, aux États-Unis, visiting professor à l'Institut de littérature et société comparée de l'université Columbia et professeur

³⁸ Propos recueillis par F. Maignan et P. Oberkamp, publiés dans la revue rue Saint-Guillaume en avril 2010 (n°158)

« Je ne suis pas un héritier. Je ne fais pas partie du sérail. Après une enfance et une adolescence passée en province, je me suis donc d'abord orienté vers un parcours en classe préparatoire littéraire à Henri-IV. C'est ce qui m'a formé. J'ai aussi fait de belles rencontres, intimes et intellectuelles. Ma grande rencontre intellectuelle fut, alors que j'étais encore en khâgne, celle de Paul Ricœur envers lequel j'ai une dette immense et que j'ai alors rencontré par l'entremise de son biographe, l'historien François Dosse. J'avais 20 ans, lui en avait 80. J'étais censé m'occuper du travail de secrétariat et d'archivage et progressivement il m'a fait lire tous ses textes. Il me demandait de les commenter et il répondait point par point à mes remarques. Nous sommes entrés dans une forme de dialogue intellectuel qui s'est progressivement cristallisé et qui a duré presque quatre ans. Période pendant laquelle j'ai participé à l'accouchement de *La Mémoire, l'Histoire et l'Oubli*, livre qu'il venait de commencer lorsque nous nous sommes rencontrés pour la première fois.

C'est Paul Ricœur qui m'a enseigné la philosophie, et qui m'a fait lire les classiques. Il avait cette idée que nous sommes des nains sur les épaules de géants, et qu'en commentant les grands auteurs, on continue leur pensée. Cet enseignement a été mon école intellectuelle et l'est toujours. J'essaie à mon tour d'appliquer ces quelques règles qu'il m'a transmises.

En travaillant avec Paul Ricœur, j'ai eu le temps de beaucoup réfléchir à sa vie et je n'ai pas eu envie d'avoir la même que lui. Il me manquait dans ce quotidien universitaire une forme d'action, de participation à la chose publique, d'interaction avec les décideurs, de vie trépidante. Je me suis aperçu un jour qu'il avait écrit toutes ces grandes œuvres après. **J'ai décidé de continuer à apprendre, d'essayer tout au moins – j'ai poursuivi mes études de philosophie et commencé une thèse sur l'intérêt général avec Étienne Balibar –, mais aussi de tenter de nouveaux défis.** C'est pour assouvir ce besoin d'action publique que j'ai choisi d'abord de faire Sciences Po puis de passer l'*ENA*. Je suis arrivé à l'*ENA* un peu par hasard. »

— Voyons maintenant les prétentions philosophiques de Macron avec le professeur Étienne Balibar qu'il vient d'ébaucher, après celles de Ricœur.

Macron est entré au lycée Henri-IV pour préparer *Normale Sup*. Nous avons vu qu'il a échoué par 3 fois. Puis, il a fait un *DEA* de philosophie obtenu à l'université Paris-X Nanterre. Partant de cette expérience, notre fringant et irrésistible jeune loup dit à qui veut l'entendre avoir été « très inspiré » par le philosophe marxiste Étienne Balibar. Or, le professeur ne s'en souviendrait pas. Il aurait dit au journal *Le Monde* : « N'avoir aucun souvenir de son travail universitaire. Et le journal poursuit : S'il n'a aucune hostilité particulière à l'égard de l'homme politique, il trouve absolument obscène cette mise en scène de sa formation philosophique qu'il organise lui-même ou que son entourage organise ».

Macron se fait passer pour « le Mozart de la finance »

³⁹Comme on le sait, Macron fut conseillé par Attali, Serge Weinberg à François Henrot (le bras droit de David de Rothschild) qui l'embauche à la banque *Rothschild* de 2008 à 2012. Il connaît une ascension fulgurante en devenant à 33 ans le plus jeune banquier d'affaires associé à la prestigieuse banque. On est en droit de supposer que ce sont de nombreux coups qui l'ont propulsé au sommet des traders pour avoir droit au titre du « Mozart de la finance ».

Est-il à l'image de Léonard DiCaprio dans *Le Loup de Wall Street* ? Eh bien, pas du tout, Macron n'était pas un génie de la finance. Il est reconnu par ses pairs comme un mec avec un carnet d'adresses long comme le bras et un énorme bagou et c'est tout.

Alors que de nombreux collègues conclurent, au cours de la même période, des dizaines de gros contrats, Macron ne réalisa qu'un seul gros coup dans sa carrière de banquier. Oui, un seul, qui le

39 https://www.gala.fr/actu/news_de_stars/emmanuel_macron_quel_est_le_gros_coup_qui_lui_a_permis_de_devenir_millionnaire_393238

https://www.francetvinfo.fr/elections/presidentielle/quand-emmanuel-macron-etait-banquier-d-affaires-un-element-prometteur-mais-sans-plus_2171646.html